

Eurométropole

magazine

33 communes, un territoire, un magazine

(N°54) NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2025



Nouvelles pistes pour le tram nord

N°54

NOVEMBRE-DÉCEMBRE
2025

Directrice de la publication

Pia Imbs

Directrice

de la communication

Anne Charron

Rédacteur en chef

Thomas Calinon

Rédactrice

en chef adjointe

Stéphanie Peurière

Rédaction

Anne Dory,

Lucie Dupin,

Lisette Gries,

avec

Jeanne-Esther Eichenlaub,

Aya Houry,

Tony Perrette,

Gilbert Reilhac,

Pascal Simonin

Photos

Jérôme Dorkel,
avec

Jean-François Badias,

Roméo Bœtzlé,

Elyxandro Cegarra,

Geneviève Engel,

Alban Hefti,

Frédéric Maigrot,

Abdesslam Mirdass,

Laetitia Piccarreta,

Philippe Stirnweiss,

Photo de Une

Philippe Stirnweiss

Traduction Arobase

Création maquette

Citeasen

Mise en page

Ligne À Suivre,

Pascal Koenig

Impression

Roto France

Tirage 263 000 ex.

Diffusion

Impact Média Pub

Dépôt Légal

4^e trimestre 2025

Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction

03 68 98 68 76

Eurométropole Magazine,

1 parc de l'Étoile, 67076

Strasbourg cedex

Version audio gratuite

auprès de l'association

« accompagner, promouvoir,

intégrer les Déficients Visuels »

(apiDV), 14A rue de Mulhouse

67100 Strasbourg

03 88 45 23 90

contact.alsace@apidv.org.

(actualités)

- 4 ➔ La chaleur verte étend ses réseaux
- 5 ➔ Le secteur des Halles transformé pour Noël
- 6 ➔ L'air est meilleur, la vigilance reste de mise
- 7 ➔ Un contrat pour préserver l'eau
- 8 ➔ L'autopartage au-delà des frontières
- 9 ➔ Le bon démarrage d'Alabri



(territoires)

- 10 ➔ Une mission au service de l'insertion professionnelle
- 11 ➔ Les Vergers Saint-Michel s'agrandissent
- 12 ➔ L'Hôtel de Ville rénové
- 13 ➔ Une résidence pour étudiants et jeunes actifs
- 13 ➔ Fin de chantier route de Strasbourg
- 14 ➔ Le Guirbaden plus en forme
- 14 ➔ Des espaces publics végétalisés
- 15 ➔ Le complexe Katia-et-Maurice-Krafft fait peau neuve



(rencontres)

- 20 ➔ Quand le jouet retrouve une seconde jeunesse
- 21 ➔ Sartorius-Polyplus, fleuron grossissant des thérapies géniques
- 22 ➔ Sistra, une entreprise presque comme les autres
- 23 ➔ Révisions à la Kibitzenau

(grand angle)

- 16 ➔ Nouvelles perspectives pour le tram nord
- À la suite de l'avis rendu par la commission d'enquête publique, l'Eurométropole a mis en place une démarche démocratique inédite, la Convention citoyenne. Chargée de jeter les bases d'un nouveau projet, elle vient de rendre ses conclusions.



(découvertes)

- 24 ➔ S'Cargo élargit l'horizon
- 25 ➔ Un appui au spectacle vivant
- 25 ➔ La magie du TC Reichstett



Tram nord: Faire confiance aux citoyens

Le 9 octobre, après six mois de travaux intenses, la Convention citoyenne sur le tram nord a rendu public son rapport devant la presse et les élus, en salle des conseils du Centre administratif. Issus de toute l'Eurométropole, les 100 habitants, en totale indépendance, se sont livrés à un exercice démocratique novateur et jamais réalisé jusqu'à présent sur notre territoire, sur un sujet structurant et stratégique. Des dizaines de réunions, des centaines d'heures de travail pour analyser, comprendre, écouter, échanger les points de vue, débattre, se forger une opinion sur un sujet complexe, technique... C'est tout cela qui a été au cœur de l'action de la Convention citoyenne. Ses membres tirés au sort ont avancé sans tabous, sans idées préconçues, sans esprit partisan, en écrivant un rapport qui exprime clairement toute la complexité et les nuances



J. Dorkel

qui fragilisent le modèle démocratique, la parole citoyenne démontre qu'elle surpassé les tensions et propose des solutions. Les membres de la Convention citoyenne ont en effet négocié, cherché des compromis, créé des consensus, proposé plutôt qu'affirmé, laissé des portes ouvertes. Le rapport de cette convention citoyenne est bien sûr accessible à toutes et tous dans son intégralité* et le dossier que vous trouverez dans ce numéro de notre magazine est un aperçu de toute sa richesse. Il est du devoir de tous les responsables politiques d'écouter et de respecter cette parole citoyenne qui s'est exprimée en toute indépendance, avec mesure et intelligence, durant ces six mois de travail au service de notre métropole.

De Nord Trâm, unter Burjer Blick un Abschätzung

du projet, en le rendant intelligible, clair, accessible et efficace. Ce véritable tour de force, les 100 membres de la Convention citoyenne l'ont accompli en se concertant, en sachant entendre leurs perceptions et leurs vécus, forcément différents, du territoire métropolitain. Pour réaliser

ce travail, ils sont partis des avis exprimés lors de l'enquête publique en 2024, afin d'écrire l'étape suivante du projet en prenant en compte les expressions diverses et nombreuses de leurs concitoyens. Dans un contexte national de crise politique et de tensions exacerbées

Pia Imbs,
Présidente de l'Eurométropole

*stras.me/24

Tram Nord: Vertrauen wir den Bürgern

Der Bürgerausschuss zur Erweiterung des Straßenbahnnetzes Richtung Norden hat seinen Bericht vorgelegt. Die 100 Einwohner aus der gesamten Eurometropole haben eine demokratische Übung gemeistert, die bisher beispiellos ist, und sich völlig unabhängig mit einem strategisch bedeutsamen Thema auseinandergesetzt. Die Arbeit des Bürgerausschusses bestand im Wesentlichen darin, die Standpunkte zu analysieren, zu verstehen, auszutauschen, zu debattieren und sich eine Meinung zu diesem komplexen Thema zu bilden. Dutzende Sitzungen und Hunderte Arbeitsstunden waren dazu nötig. Die Mitglieder des Ausschusses verhandelten, suchten nach Kompromissen und nach Einigung, machten Vorschläge anstelle von Statements, ließ Türen offen. Sie machten sich frei von Tabus, vorgefassten Ansichten und parteipolitischem Denken und verfassten einen Bericht, der klar, verständlich und effektiv die ganze Komplexität und die vielen Facetten des Projekts deutlich macht.

Northern Tramway: Trusting the Citizens

The Citizens' Convention on the northern tramway has submitted its report. From across the entire Eurometropolis, the 100 inhabitants engaged, completely independently, in a democratic exercise that had never been carried out before, on a strategic subject. The Citizens' Convention involved dozens of meetings and hundreds of hours of work, to analyse, understand, share viewpoints, discuss and form an opinion on a complex topic. The members negotiated, sought compromise, built consensus, made suggestions rather than assertions, and left options open. They wrote a clear, accessible, efficient report that unambiguously conveys the project's full complexity and subtleties, by working without any taboos, preconceptions or partisanship.



L'arrivée d'une seconde chaudière biomasse à Hautepierre marque une nouvelle étape dans la conversion de la chaufferie aux énergies renouvelables.

E. Cagarral

La chaleur verte étend ses réseaux

À l'ouest et au centre de Strasbourg, les deux principales infrastructures de distribution de chauffage poursuivent leur maillage du territoire. Objectif : 65 000 points raccordés en 2027-28.

Après un court voyage dans les airs, la seconde chaudière biomasse a pris place le 2 octobre dans le bâtiment nouvellement construit sur le site de la chaufferie de Hautepierre. Elle a rejoint d'autres morceaux du puzzle qui constituent le nouveau « cœur du réacteur » du réseau de chaleur ouest : sa centrale nourrie aux plaquettes de bois et broyats de palettes. L'équipement devrait entrer en fonction à compter de

11 000 logements
ou équivalents raccordés en 2031 au réseau de chaleur des communes du nord, qui sera construit à partir de 2026.

mai 2026 pour fournir en chauffage et eau chaude sanitaire les quartiers de Hautepierre, Cronenbourg et Koenigshoffen. Soit 15 000 équivalents logements aujourd'hui qui passeront à 25 000 en 2027 à l'issue des travaux d'extension du réseau en cours. À terme, ce seront 50 km de conduites, contre 22 actuellement, qui sillonnneront l'ouest strasbourgeois permettant à de nombreux immeubles d'habitation, équipements

publics, établissements sanitaires et tertiaires d'être raccordés à une énergie décarbonée et à prix abordable. « Alimentée exclusivement au gaz auparavant, la chaufferie de Hautepierre fonctionne déjà depuis 2023 avec 50% de biométhane, ce qui permet aux usagers de bénéficier d'une TVA réduite à 5,5%, précise Thierry Willm, chef du service Énergie et territoire de l'Eurométropole de Strasbourg. En 2029, la part d'énergies renouvelables et de récupération sera de 88%. » Une progression due en grande partie à la construction de cette centrale biomasse.

FACTURES EN BAISSE

C'est la biomasse aussi qui est mise à contribution pour verdier le chauffage des quartiers est et centre de Strasbourg. Fruit de la jonction en cours des équipements de l'Esplanade et de l'Elsau, le réseau Strasbourg centre énergies continue sa progression, à raison de 35 km de tuyaux posés depuis 2022 et 6000 nouveaux logements raccordés d'ici la fin de cette année. Comme à l'ouest, l'objectif est d'atteindre un taux de 85% d'énergies renouvelables et de récupération, grâce à la production de la centrale biomasse d'ÉS au Port autonome de Strasbourg et à l'utilisation de la chaleur fatale issue d'industries locales, dont l'usine d'incinération du Rohrschollen, et en 2028, l'aciérie BSW de Kehl. L'énergie utilisée présente en outre l'intérêt majeur de prix moindres et plus stables que les combustibles fossiles. « Nos prévisions indiquaient 15% de baisse de frais de chauffage, ça se vérifie sur les factures », confirme Antoine Gerber chez Néolia, bailleur social gérant la cité Spach, raccordée au réseau en 2024.

» Anne Dory & Stéphanie Peurière

Le secteur des Halles transformé pour Noël

Tunnel d'accès, voiries, végétalisation...

Les travaux les plus importants du quartier seront terminés fin 2025.



La rue de Sébastopol accueille des quais dédiés aux cars de la CTBR.

12,3 millions d'euros HT:
le budget total de l'opération, porté par l'Eurométropole avec l'aide de la Région Grand Est et de l'État.

ouverture est prévue fin novembre, sous réserve de l'accord de la commission de sécurité», précise Nassim Robati, cheffe de projet à l'Eurométropole. Récemment couronné d'un prix de l'Association européenne du stationnement pour sa rénovation très réussie, le P3-Wilson restera également accessible depuis la rue des Halles, tout comme le P1, tandis que les rues du Travail et Sébastopol desserviront le P2, ainsi que le parking Kléber et l'entrée dans l'ellipse insulaire.

ESPACE VÉGÉTALISÉ

Pour les vélos aussi, le réaménagement du quartier apporte son lot de changements. « 650 mètres de piste cyclable ont été créés. Ils permettent une connexion entre Cronenbourg et le ring », note Nassim Robati. Les trajets à pied se trouvent également sécurisés grâce aux trottoirs élargis et mis aux normes PMR. L'instauration d'une aire piétonne autour de la place Clément et surtout le réaménagement du square des Halles en un lieu de détente et de loisirs quatre fois plus grand contribueront à transformer le secteur en un espace multimodal apaisé et végétalisé... et à faire oublier l'ancienne gare routière.

» Stéphanie Peurière et Gilbert Reilhac

Dès la fin de l'année, le secteur strasbourgeois des Halles en aura terminé avec les chantiers qui s'y succèdent depuis un an. Fermée depuis le 7 juillet, la bretelle qui permet de le rejoindre depuis la M35 est en passe de voir son emprise multipliée par trois : une voie en tourne à gauche vers Cronenbourg, une autre en tourne à droite vers le centre-ville et une troisième réservée à la CTBR. Les cars des lignes 205, 209, 220, 230, 240 et 257, qui utilisent les aménagements du TSPO sur la M35 et la M351, poursuivront leur trajet en site propre pour rentrer dans Strasbourg. Déjà, ils déposent leurs passagers aux arrêts installés autour du square et

rue de Sébastopol mais n'y stationnent plus. De même pour les bus de la CTS : les lignes 71, 73, 75 et 76 disposent désormais de quais rue du Marais-Vert, tandis que la C3, venant de la rue du Travail, s'arrêtera le long du square.

PARKING PRIMÉ

Les circulations automobiles aussi seront modifiées dès la descente d'autoroute où un carrefour à feux permettra de se diriger vers Cronenbourg ou le centre-ville. Après le pont SNCF, une nouvelle trémie sur la Petite-Rue des Magasins conduira directement au parking Parcours P3-Wilson via le tunnel rénové passant sous le boulevard. « Son

L'air est meilleur, la vigilance reste de mise

Atmo Grand Est, l'association agréée de surveillance de la qualité de l'air, dresse son bilan annuel d'exposition à la pollution atmosphérique dans l'Eurométropole.

Trafic routier, chauffage, activités industrielles et agricoles, déchets ou encore énergies... Les émissions de polluants générés par ces secteurs, comme le dioxyde d'azote (NO_2) et les particules fines (PM), influent sur la qualité de l'air et par ricochet sur la santé humaine, animale et végétale. Dans l'agglomération, l'organisme en charge de sa surveillance constate une amélioration de la situation.

TRANSPORT ROUTIER ET APPAREILS DE CHAUFFAGE

Selon le bilan 2024 réalisé par Atmo Grand Est, les moyennes annuelles de dioxyde d'azote et de particules fines ont évolué positivement ces dernières années dans l'Eurométropole. Les émissions de NO_2 , issues à 77% du trafic routier, ont ainsi chuté de 44% entre 2005 et 2023. Les particules fines, inférieures à 10 microns et à 2,5 microns, ont elles enregistré une diminution respective de 43% et de 51% sur la même période. « Le transport routier est un gros contributeur des émissions de dioxyde d'azote, mais aussi un grand levier d'action, notamment en



J.-F. Badia

Les activités industrielles et agricoles sont, avec le transport et le chauffage, génératrices de pollution.

raison des progrès techniques dans les motorisations et de l'évolution de la place accordée aux automobiles en ville», estime Étienne Koszul, directeur général d'Atmo Grand Est. Les émissions de particules fines, principalement liées au chauffage et particulièrement au chauffage au bois domestique, baissent sous les effets conjoints du renouvellement progressif des appareils (lire ci-dessous) et de l'accompagnement

à la transition énergétique des bâtiments. Les relevés de NO_2 et de PM réalisés par les bornes de mesure situées en différents points de l'agglomération sont déjà conformes aux normes européennes pour 2030. Mais ils restent supérieurs aux recommandations de l'Organisation mondiale de la santé, un objectif en ligne de mire pour 2035. Malgré ces améliorations, l'organisme Atmo Grand Est

L'ozone est en hausse depuis une décennie, en corrélation avec les températures plus élevées et les forts rayonnements solaires estivaux.

Étienne Koszul,
directeur général d'Atmo Grand Est

reste attentif et surveille aussi la teneur en ozone dans l'air ambiant, «en hausse depuis une décennie, en corrélation avec les températures plus élevées et les forts rayonnements solaires estivaux», précise Étienne Koszul. Par ailleurs, les émissions d'ammoniac liées à l'utilisation d'engrais azotés dans l'agriculture ont augmenté de plus de 25% ces vingt dernières années. Enfin, d'autres polluants atmosphériques, actuellement dépourvus de valeurs réglementées comme les particules ultra-fines ou les pesticides, sont observés au niveau local.

» Lucie Dupin

LA PRIME AIR BOIS POUR CHANGER DE CHAUFFAGE

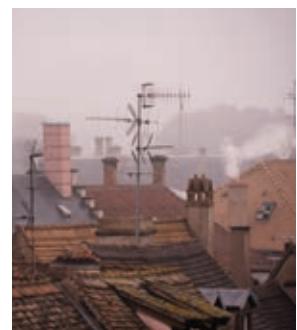
L'Eurométropole encourage le remplacement des anciens appareils de chauffage au bois par des équipements plus modernes et moins polluants. Avec le soutien financier de l'Ademe et

l'accompagnement de l'Agence du climat, la collectivité s'adresse aux particuliers à travers la prime air bois. Celle-ci s'élève à 1000 euros et peut atteindre 2500 euros sous conditions de ressources. Économies, meilleur confort thermique, amélioration de la qualité de l'air intérieur et extérieur... : la prime air bois

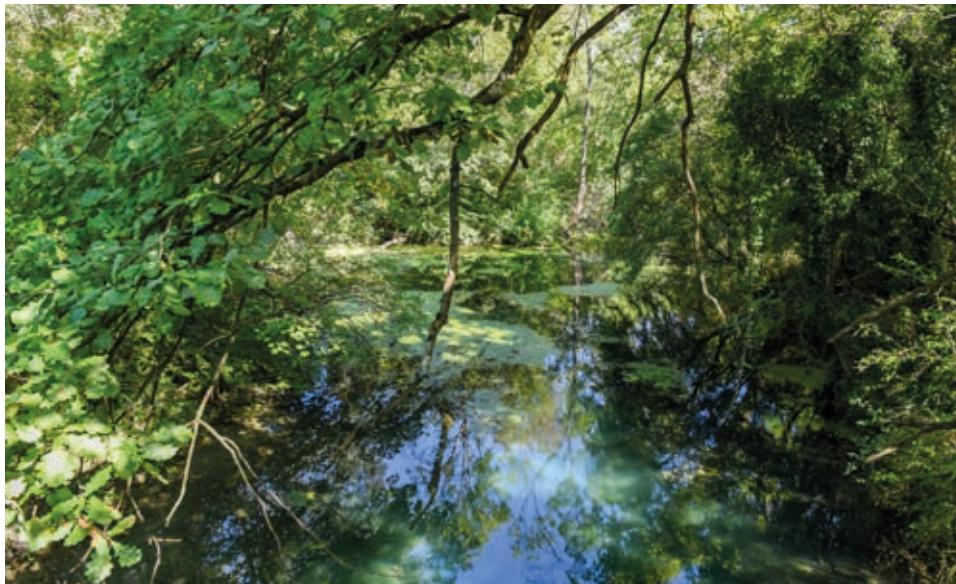
a déjà séduit 400 foyers de l'agglomération depuis sa création en 2019. Mais la fin du dispositif approche : seuls les dossiers déposés d'ici le 1^{er} novembre 2026, et complets à la mi-décembre 2026, seront éligibles. » A.D.

PLUS D'INFOS

CHAUFFAGEAUBOIS.STRASBOURG.EU



J. Dorkel



LA VIGIE EN MODE TRICOLORE

Cet automne marque la fin des travaux d'amélioration de la desserte du secteur de la Vigie, avec la pose des enrobés, durant les vacances de la Toussaint, et la mise en service d'un sixième et ultime carrefour à feux tricolores, au niveau de la déchèterie d'Ostwald, en décembre.

Ce chantier, d'un coût de 15 millions d'euros, permet de résoudre la problématique identifiée au début de la décennie.

« Avec le développement de la zone commerciale sud et la croissance démographique d'Ostwald, les études prévoient une augmentation des flux alors que les deux grands giratoires étaient fréquemment embouteillés aux heures de pointe, rappelle Fanny Velten, cheffe de projets à l'Eurométropole. Les carrefours à feux ont l'avantage de permettre une meilleure régulation du trafic en libérant certains tronçons quand cela est nécessaire. »

La chaussée a également été élargie, jusqu'à trois voies par sens de circulation, afin de faciliter les bifurcations vers la gauche ou la droite. Plantations d'arbres et aménagements paysagers vont suivre. ➤ T.C.



Cinq projets de renaturation de cours d'eau seront engagés entre 2025 et 2027.

Un contrat pour préserver l'eau

La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg ont signé un second Contrat de territoire « eau et climat » avec l'Agence de l'eau pour encourager la résilience du territoire face au réchauffement.

Trois chiffres résument le Contrat de territoire « eau et climat » (CTEC) signé par les représentantes et représentants de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg et de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse : 20, 210, 115. Vingt actions et près de 210 projets sont prévus par les collectivités pour un investissement de 115 millions d'euros, dont près de 25 millions de subventions allouées par l'Agence de l'eau. Huit axes prioritaires ont été définis par les parties prenantes pour la période 2025-2027, parmi lesquels le développement d'une agriculture écoresponsable au sein des aires de captage d'eau potable (cinq aires seront définies). Mais aussi la poursuite du travail sur l'infiltration des eaux pluviales (dans l'espace public,

60 000 m² de surfaces au sol et de toitures seront déconnectés du réseau d'assainissement) ou encore la réduction des impacts du territoire sur les milieux aquatiques.

SERVICES RENDUS PAR LA NATURE

Durant cette période, cinq nouveaux bassins d'orage seront créés, cinq projets de restauration de cours d'eau seront engagés et une station d'épuration sera construite au sud de l'agglomération. De quoi favoriser une gestion durable de la ressource en eau et en garantir l'accès équitable pour toutes et tous. « La coordination est la condition indispensable » de la réussite du CTEC, a rappelé Christophe Leblanc, directeur général adjoint de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse.

Le premier contrat, sur la période 2021-2024, a permis la réalisation de 293 projets.

Le CTEC a aussi pour objet de faire de Strasbourg et de l'Eurométropole un territoire résilient et favorable à la biodiversité. Dans ce cadre, un travail est par exemple mené pour « remettre de l'eau dans les réserves naturelles et y redonner une place au Rhin », explique David Eschbach, chef de projet fonctionnalité alluviale pour la Ville de Strasbourg. Réinjecter de l'eau dans ces forêts rhénanes doit aussi permettre de réactiver les services écosystémiques.

« Ce sont les services que nous rend la nature, poursuit-t-il. La présence d'eau dans les forêts peut, par exemple, contribuer à faire baisser la température en ville. » ➤ Anne Dory

L'ADSL, C'EST BIENTÔT FINI

Ceux qui ont exploré internet dès les années 1990 se souviennent des premiers modems qu'on entendait – littéralement – se connecter au réseau téléphonique. Arrivée avec le nouveau millénaire, la technologie ADSL permit d'utiliser ces mêmes lignes, en cuivre, avec un débit plus important, ouvrant la voie à l'essor des usages numériques. À partir de 2010, le déploiement de la fibre optique a démocratisé l'accès au très haut débit, accompagné par un plan gouvernemental visant la couverture totale du territoire et l'arrêt du réseau historique en parallèle.

Dans l'Eurométropole, la fermeture commerciale du service ADSL est programmée pour le 31 janvier 2026 et l'arrêt technique suivra, en plusieurs phases : 31 janvier 2027 pour la plupart des communes ; 31 janvier 2029 pour Achenheim, Breuschwickersheim, Hangenbieten, Kolbsheim et Osthoffen ; après 2029 pour Strasbourg. Dans l'intervalle, il appartient aux habitantes et habitants concernés d'engager une démarche de raccordement au réseau de fibre optique auprès de l'opérateur de leur choix ou de migrer vers une solution alternative (mobile, satellite...).

» S.P.

PLUS D'INFOS

ECONOMIE.GOUV.FR/
TRESHAUTDEBIT/PARTICULIERS

L'autopartage au-delà des frontières

Citz et son partenaire allemand Naturenergie Sharing facilitent l'accès à leur parc de voitures partagées.



Lucie Dupin

La moitié de la flotte de véhicules de Naturenergie Sharing roule à l'électrique.

La coopérative française Citz, qui compte 400 véhicules dans 45 communes du Grand Est, signe un accord commercial avec l'opérateur allemand Naturenergie Sharing, situé à Fribourg-en-Brisgau. « C'est une première brique vers, à moyen terme, un système commun de réservation

entre nos deux flottes », projette Jean-François Virot-Daub. Le directeur général de Citz Grand Est constate que « les véhicules en autopartage traversent la frontière régulièrement », ce qui a mené les deux sociétés « aux valeurs proches » à vouloir faciliter la mobilité transfrontalière de leurs

abonnés qui ont désormais accès aux deux systèmes de voitures partagées sans frais d'inscription supplémentaires.

COMBINER LES TRANSPORTS

Dans cette coopération, Jonas Meßmer, gérant régional de l'opérateur Naturenergie Sharing, voit également « un aspect écologique » pour combiner plusieurs modes de transport. « Un Fribourgeois se rendant en train à Strasbourg pourrait avoir besoin de Citz à son arrivée pour parcourir les derniers kilomètres », esquisse le professionnel de l'autopartage, qui dispose d'une flotte de 500 véhicules dans 60 communes, de l'Ortenau à Lörrach et jusqu'au lac de Constance. Les abonnés Citz peuvent quant à eux bénéficier d'un réseau national de location de 2700 véhicules dans 165 communes et 110 gares à l'échelle nationale. Une vingtaine d'emplacements supplémentaires sont en cours de création à Strasbourg et dans l'Eurométropole. »» Lucie Dupin

Eau conforme

Présenté au conseil de l'Eurométropole du 3 octobre, le rapport annuel sur l'eau et l'assainissement fait apparaître un prix moyen au m³ de 2,97€ TTC pour l'eau potable (4,30€/m³ en moyenne nationale). Les dix analyses quotidiennes effectuées confirment un taux de conformité bactériologique de 99%. La consommation moyenne sur le territoire s'élève à 60 m³ par habitant et par an, soit 6 m³ au-dessus de celle de l'ensemble des Français. Au quotidien, ce sont 305 agentes et agents de la collectivité, exerçant 45 métiers différents, qui œuvrent au sein du service triplement certifié (qualité, sécurité, environnement).



J. Dorkel

UNE APPLICATION POUR LOCALISER LES SANITAIRES

L'Eurométropole a adhéré au dispositif Ici Toilettes qui recense, via une application gratuite, tous les sanitaires accessibles au public à Strasbourg. 51 lieux d'aisance y sont répertoriés : douze sanitaires publics, treize toilettes à disposition dans les établissements de la Ville (parkings, musées, médiathèques...), onze équipements temporaires et saisonniers dans les parcs, jardins et marchés. S'y ajoutent quinze toilettes privées mises à disposition

par des commerçants partenaires. « Cela a un impact en termes d'égalité et d'inclusion puisque 98% des femmes sont réticentes à utiliser les toilettes publiques », explique Thomas Herquin, dirigeant d'Ici Toilettes. Les sanitaires des commerçants partenaires, indemnisés à hauteur de 100 euros par mois, sont équipés de distributeurs de protections périodiques livrées à vélo par l'association Kouglof. »» Anne Dory



DONNER SOUFFLE À LA PARTICIPATION CITOYENNE

Un mandat s'achève, un autre se prépare. Le Conseil de développement vit ce moment charnière comme une invitation à regarder en arrière... et à se projeter en avant. Depuis plusieurs années, nous avons travaillé aux côtés des élus, des services et de nombreux acteurs du territoire pour enrichir la vie démocratique métropolitaine. Mais au-delà du bilan, une question essentielle demeure : comment imaginer ensemble une participation citoyenne encore plus vivante demain ? Pour y répondre, nous avons choisi d'écouter largement : nos membres, passés et présents, les expériences d'autres territoires, mais aussi les élus qui partagent la responsabilité de faire vivre la démocratie locale. Nous voulons ainsi éclairer le futur Codev, qui sera installé après les élections municipales de 2026. Et si cette réflexion était aussi la vôtre ? Car la participation citoyenne n'a de sens que si elle s'ancre dans la voix des habitantes et habitants de nos 33 communes. Alors, si vous souhaitez suggérer des pistes, exprimer un besoin ou partager une idée pour l'avenir du Codev et de la démocratie participative dans la métropole, nous serions heureux de vous lire. C'est ensemble que nous pouvons donner souffle et force à la parole citoyenne.

► Les membres du Codev



Apposés sur des troncs d'arbres du parc naturel urbain, des pigments bleus permettent de matérialiser une crue centennale.

J. Dorkel

Le bon démarrage d'Alabri

Une centaine de particuliers ont pu bénéficier du diagnostic de leur habitation face au risque d'inondation.

Il y a un an, l'Eurométropole lançait le dispositif Alabri pour adapter le bâti au risque d'inondation. En complément des aménagements effectués ou engagés sur le territoire pour limiter l'exposition aux coulées d'eaux boueuses, aux débordements de cours d'eau et aux remontées de nappe phréatique, Alabri propose aux particuliers d'évaluer l'exposition de leur habitation au risque d'inondation. Une cartographie accessible en ligne permet à chacune et chacun de savoir si son logement est exposé. Si tel est le cas, ils et elles peuvent alors bénéficier d'un diagnostic gratuit effectué par Urbanis, prestataire désigné par la collectivité. 160 prises de contact ont été effectuées lors de la première vague d'inscription en 2024,

11 000 habitations éligibles au dispositif de l'Eurométropole.

14 communes de l'Eurométropole sont particulièrement vulnérables aux ruissellements agricoles.

et 74 diagnostics ont été restitués. « La visite dure deux heures et permet de représenter la hauteur d'eau potentielle dans le logement, ainsi que d'identifier les éléments les plus vulnérables afin de rendre la maison moins sensible », explique

Julien Ludwig, chargé d'études réduction de la vulnérabilité aux inondations. La deuxième vague d'inscriptions est ouverte et s'achèvera début novembre : 21 visites ont déjà pu avoir lieu depuis le mois de septembre. Une nouvelle campagne d'inscriptions est prévue courant 2026. Une fois le diagnostic effectué, Urbanis propose un accompagnement gratuit aux particuliers pour effectuer une demande de subvention. Les travaux sont financés par l'État à hauteur de 80%.

► Anne Dory

PLUS D'INFOS

CONSULTER LA CARTOGRAPHIE D'EXPOSITION AU RISQUE INONDATION



Écrivez-nous à conseildeveloppement@strasbourg.eu

Une mission au service de l'insertion professionnelle

La Mission locale et relais emploi de Schiltigheim s'installe dans un nouvel espace à Bischheim.

Bischheim

Construite sur la friche de l'ancienne imprimerie Sicop dans le cadre du projet de renouvellement urbain des Écrivains à Bischheim, la Mission locale et relais emploi de Schiltigheim (MLRE) reçoit le public dans ses nouveaux locaux depuis quelques semaines. Cet espace accueille et informe les jeunes de 16 à 25 ans et les adultes bénéficiaires du RSA ou d'autres minima sociaux. Ces derniers sont orientés vers l'accès à l'emploi et à l'autonomie. «*La Mission locale et relais emploi accompagne des bénéficiaires dans leurs démarches d'insertion professionnelle. L'équipe d'une trentaine de personnes*

les aide à travailler un projet professionnel, à trouver une formation en adéquation et les guide dans les techniques de recherche d'emploi», détaille Chrystèle Maucourt, directrice de la MLRE de Schiltigheim.

ACCOMPAGNEMENT

Le nouveau bâtiment comprend également des logements et des locaux destinés à des activités artisanales. «*Il s'agit d'un projet de plus de quinze ans puisque nous étions répartis sur quatre sites différents. Aujourd'hui, tout le monde est présent sur 840 m² au sein de la MLRE. C'est un gain de qualité de vie pour nos bénéficiaires et pour mes collègues»,* estime la directrice, dont «*l'objectif est que le public s'approprie le lieu, de façon conviviale».*

Un cyberespace composé de quatre ordinateurs est en libre accès afin que les bénéficiaires puissent réaliser leurs recherches et imprimer CV et documents utiles à leurs démarches. Les personnes accompagnées par la MLRE de Schiltigheim viennent de dix communes de l'Eurométropole (Bischheim, Eckwersheim, Hoenheim, Lampertheim, La Wantzenau, Mundolsheim, Reichstett, Schiltigheim, Souffelweyersheim, Vendenheim), mais aussi de Kilstett, hors agglomération. La Locusem, le fonds européen Feder, l'Eurométropole, la Collectivité européenne d'Alsace et l'Anru ont soutenu le projet. ► *Lucie Dupin*

PLUS D'INFOS

MISSION LOCALE ET RELAIS EMPLOI DE SCHILTIGHEIM - 3, RUE GABRIELLE COLETTE, 67800 BISCHHEIM



E. Cegarra

DES BÉBÉS DANS L'ANCIENNE POSTE

Plobsheim

«*Nous souhaitons proposer aux enfants un accueil familial et bienveillant»,* détaillent en chœur Céline Campigny et Virginie Kohler, les deux professionnelles derrière la toute nouvelle Maison d'assistantes maternelles Les Choupissons.

«*L'opportunité de réaliser ce projet imaginé il y a plusieurs années s'est présentée au moment du départ de la Poste, en 2023»,* retracent-elles. La commune réalise alors des travaux pour

140 000 euros afin d'adapter le local : dortoirs, grande pièce à vivre, cuisine fonctionnelle... ont permis d'ouvrir dix places pour les 0 à 6 ans au début du mois d'octobre. D'ici deux ans, une troisième assistante maternelle pourrait les rejoindre.

LA CONCIERGERIE EST PRÊTE

Lingolsheim

Les travaux ont pris fin au rez-de-chaussée du 7 rue Olympe-de-Gouges. Bientôt une conciergerie ouvrira ses portes dans le local de 110 m² entièrement réaménagé par la municipalité. Le futur animateur du lieu n'est pas encore connu, mais il profitera d'un espace conçu de manière sobre afin de pouvoir s'adapter aux différentes activités envisagées. Celles-ci auront vocation à favoriser le lien social, à proposer des services du quotidien et à dynamiser la vie de quartier.

L'ÉCOQUARTIER ACCUEILLE L'INCLUSION

Mundolsheim

C'est un partenariat entre Habitation moderne et Entraide le Relais qui a permis la construction de la résidence Scheppeler. Destiné à loger des personnes ou des familles en situation de fragilité sociale ou économique, le programme, soutenu par la commune de Mundolsheim, offre 21 logements locatifs-tremplins.

Gérant un système de sous-location avec bail glissant, l'association de lutte contre l'exclusion accompagnera les bénéficiaires pour une durée d'un à six mois, renouvelable jusqu'à deux ans. Une démarche modulable, destinée à



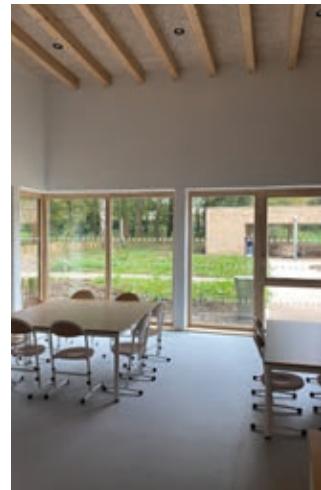
Dorothée Parent / Habitation moderne

stabiliser leur parcours résidentiel autant que leur parcours de vie. Inauguré en juin, le bâtiment conçu par AA+ Atelier d'architecture s'intègre dans l'éco-quartier du Parc qui propose une urbanisation maîtrisée dans un environnement rural, en articulant zones bâties, espaces paysagers, liaisons douces, commerces et services de proximité. ➤ S.P.

PREMIERS ÉLÈVES À ADÉLAÏDE-HAUTVAL

Oberhausbergen

Dès lundi 3 novembre, le nouveau groupe scolaire Adélaïde-Hautval du quartier Prévert accueillera 143 enfants, répartis dans trois classes de maternelle et trois classes de primaire. Le bâtiment en charpente à ossature bois, conçu par le cabinet Aubry Lieutier, a été découpé en trois parties et hébergera également un périscolaire. Ce dernier pourra accueillir jusqu'à 92 enfants. Une salle multi-activités a été créée et sera mise à la disposition des associations. Pour faire fonctionner ce nouvel établissement, la commune a recruté huit agents supplémentaires. Une journée portes ouvertes est organisée le samedi 8 novembre pour découvrir la nouvelle structure, qui a nécessité 18 mois de travaux. Elle permet de répondre aux besoins de la commune dans un contexte d'accroissement de sa population. ➤ A.H.



DR

Les Vergers Saint-Michel s'agrandissent

La zone d'aménagement concerté entre dans sa deuxième phase, avec la construction de 48 logements pour 2027.



R. Boetzlé

Le projet urbain, de 530 logements au total, devrait être terminé en 2030.

Reichstett

Fondations en cours ! Le 11 septembre, élus et partenaires ont célébré le lancement du programme immobilier Patio Rosa, qui marque le démarrage de la deuxième phase des Vergers Saint-Michel. Après avoir fait face à plusieurs problèmes depuis 2020 et la période covid, le projet urbain, porté par Crédit mutuel aménagement foncier pour le compte de l'Eurométropole de Strasbourg, reprend avec la construction d'un bâtiment à usage mixte, dont la livraison est prévue au deuxième semestre 2027.

PARCOURS RÉSIDENTIEL

Le promoteur Spiral et le bailleur social Domial sont associés dans cette première opération qui prévoit 16 logements intermédiaires et 32 en accession libre, ainsi que des locaux commerciaux, un parking souterrain, des espaces pour les vélos, un

jardin partagé et un verger. Si quelques appartements privés sont encore à commercialiser, il ne fait guère de doute que ceux ouverts à la location sur critères de revenus trouveront preneurs, tant la demande en logements sociaux reste élevée dans l'agglomération (31 500 dossiers en octobre). Et c'est tout l'intérêt de cette opération des Vergers Saint-Michel que de vouloir installer sur la commune de Reichstett différentes typologies de logements afin de proposer aux jeunes, aux primo-accédants, aux familles avec enfants scolarisés, comme aux ménages vieillissants, un panel de solutions adaptées aux divers moments de leur parcours résidentiel. Et cela en veillant à préserver l'équilibre avec les commerces et services d'une part et en assumant une ambition écologique forte d'autre part. Une ambition reconnue depuis 2023, avec l'obtention du label national EcoQuartier. ➤ Stéphanie Peurière

RENTRÉE VERTE

Oberhausbergen

Les samedis 20, 27 septembre et 4 octobre, la commune a relancé sa série d'ateliers éco-citoyens au PréO. L'objectif? Informer de manière ludique sur les gestes vertueux pour l'environnement et prodiguer des astuces pratiques pour améliorer son empreinte écologique. Le 20 septembre, c'est un jeu de l'oie géant version environnement qui a été proposé pour permettre aux habitantes et habitants de se pencher sur leur consommation énergétique.

Depuis deux ans maintenant, la commune organise deux fois par an ces ateliers. Ce printemps, les thèmes explorés ont été le jardinage au naturel, la cuisine antigaspi ou encore les vertus des herbes folles. La série de cet automne a proposé de bricoler avec des objets de récup' ou encore de découvrir la lactofermentation. Particulièrement attendu, ce dernier atelier était une demande expresse des citoyens, désireux d'en savoir plus sur cette technique de conservation alimentaire longue durée. ➤ J.-E.E.

Bâtie dans les années 1990, la mairie de Vendenheim était devenue trop exiguë pour la soixantaine d'agents qui y travaillent et elle ne répondait plus aux normes environnementales. L'édifice de 500 m² a donc été entièrement isolé et repensé, et même agrandi. Dans le bâtiment historique, la salle des mariages occupe désormais l'ancienne salle du conseil et un réfectoire a été aménagé. Dans l'extension de 700 m², tout juste sortie de terre, des bureaux, des salles de réunion et une nouvelle salle du conseil.

«*Ce sont des conditions de travail très agréables*», confie Jérôme Loos, directeur du pôle ressources. Son bureau se trouve dans la nouvelle aile de la mairie, dont il loue le confort thermique, la luminosité et le système de chauffage innovant. Des poutres climatiques ont été fixées au plafond pour diffuser la chaleur de manière uniforme, explique-t-il. Dans l'ancien bâtiment, c'est une chaufferie

centrale à pellets qui sera mise en service d'ici l'hiver 2026. Cette chaufferie irriguera également la salle de spectacle du Diapason et le gymnase, qui se situent de part et d'autre de l'Hôtel de Ville.

PLANTATION D'ARBRES

Les abords de la mairie ont également été transformés. Le sol a été désimperméabilisé. Les eaux

de pluie déconnectées du réseau sont maintenant récupérées et directement filtrées par le sol. D'ici novembre, les travaux d'engazonnement et la plantation d'une cinquantaine d'arbres devraient achever la transformation du paysage entourant la mairie. Le chantier a coûté 6,7 millions d'euros.

➤ Jeanne-Ester Eichenlaub



R. Boenzié

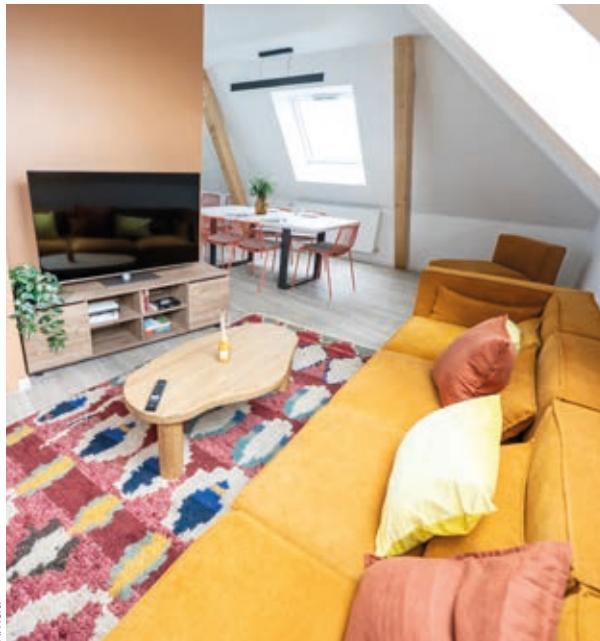
Le chantier a été piloté par Weber-Keiling Architectes.



LES TRAVAUX DU FUTUR LOTISSEMENT DES FLEURS ONT DÉMARRÉ

Eckwersheim

C'est un projet qui a mis près de 25 ans à se concrétiser. Au sud-est de la commune s'érigeront, dans les prochaines années, un nouveau lotissement d'habitations individuelles, semi-collectives et collectives. Entre 115 et 120 logements devraient voir le jour sur un terrain où les travaux de viabilisation ont démarré en septembre. Les premiers lots, destinés à des maisons individuelles, devraient être disponibles courant 2026. Parallèlement, des discussions ont été engagées avec le bailleur social Ophéa pour la création d'une résidence seniors au cœur du lotissement, indique la commune. Pour Eckwersheim, qui compte 1447 habitants, l'opération anticipe un bond démographique. D'ici six à huit ans, la commune estime que sa population pourrait augmenter d'environ 25%.



A. Héfi

Deux appartements en colocation sont proposés à des loyers conventionnés.

Une résidence pour étudiants et jeunes actifs

Strasbourg

C'est une collaboration inédite entre la collectivité et le gestionnaire privé Nexity Studéa.

Située dans le quartier de Cronenbourg, non loin du campus de Schiltigheim, la résidence Studéa Rieth 2 accueille depuis début juillet étudiants et jeunes actifs dans 77 logements neufs. 18 mois de travaux et 10 millions d'euros d'investissement ont été nécessaires pour bâtir la résidence qui intègre une laverie connectée, un espace de coworking, une cuisine collective et une salle de projection, ainsi que des studios de 18 à 22 m² et deux appartements de 4 chambres en coliving. À la demande de l'Eurométropole, qui a vendu une partie du terrain à Nexity, le groupe

a intégré dans son programme immobilier 10% de logements conventionnés gérés par le bailleur social Vilogia. Une première pour l'entreprise de logements privés qui gère 600 logements à Strasbourg.

CHAMBRES DE 250 À 350 EUROS

Parmi les 77 logements, ce sont donc huit chambres réparties dans deux appartements en colocation qui ont été aménagées. Elles sont accessibles à des tarifs conventionnés compris entre 250 et 350 euros et bénéficient des mêmes prestations que celles des locataires du parc privé. Avec une hausse de 15% du nombre d'étudiants sur le territoire en dix ans, les besoins en logements restent importants.

» Aya Houry

Fin de chantier route de Strasbourg

Achenheim

C'est l'ultime phase des travaux effectués sur la voirie de la commune ces cinq dernières années. L'Eurométropole réaménage la route de Strasbourg qui traverse Achenheim afin d'y apaiser la circulation routière et de sécuriser les cheminements des piétons et cyclistes. 1000 mètres de voirie sont concernés. Une piste cyclable bidirectionnelle est créée, entièrement séparée de la chaussée, ainsi que plusieurs passages piétons. Un plateau prend place

au milieu de la route pour ralentir la circulation routière et un feu rouge est installé à l'entrée est de la commune. Débutés en août, les travaux s'achèveront en novembre avec pour dernières étapes l'aménagement du carrefour avec la rue Bourgend, puis celui avec la rue des Tilleuls. Suivra la pose de l'enrobé le week-end de la Toussaint, afin de limiter au maximum l'impact sur la circulation, puis la plantation d'arbres et la création de noues pour faciliter l'infiltration des eaux pluviales. Coût total des aménagements : 2,5 millions d'euros. » A.D.



R. Boetzlé

Objectif des travaux : la sécurisation de tous les types de déplacements.

UN EMPRUNT ÉCLAIRANT

Fegersheim

La commune achève en cette fin 2025 plusieurs années de transformation de l'éclairage public, qui sera bientôt entièrement à leds. 350 luminaires sont actuellement concernés, soit 20% du parc. Pour ce faire, elle a recours au dispositif «Intracting» de la Banque des territoires, un prêt à court terme (13 ans en l'occurrence) qui permet le financement de rénovations énergétiques générant des économies financières rapides. Adossé à une subvention du Fonds vert de l'État de 130 000 euros, ce prêt permet à Fegersheim de réaliser un investissement de 402 000 euros. « Le dispositif nécessite d'avoir des projets qui ont un retour sur investissement assez important », insiste Lucille Gauthier, directrice générale des services. À Fegersheim, le calcul fait état d'une minoration des dépenses de 24 500 euros par an. Sans modification des horaires de l'éclairage public, celui-ci étant déjà éteint la nuit.

Le Guirbaden plus en forme

Bischheim

C'est un gymnase construit dans les années 1970, froid en hiver et trop chaud dès le mois d'avril.

Anciennement appelé gymnase du Ried, le complexe sportif du Guirbaden, qui jouxte le quartier éponyme, a bénéficié entre le printemps 2024 et l'automne 2025 d'une rénovation thermique et énergétique. Son usage est destiné aux élèves du collège Alice-Daul et à des associations de la ville. Après une cérémonie inaugurale en avril, il ouvrira ses portes début novembre, à la rentrée des vacances de la Toussaint.

« Seuls les quatre murs ont été conservés », précise Claire Heizmann, responsable des services techniques de Bischheim. Les travaux, pilotés par le cabinet d'architectes Rey-de Crécy et engagés au moment de la cession du gymnase par l'Eurométropole à la Ville, ont permis de renforcer la charpente, de créer des ouvertures lumineuses et d'isoler entièrement la toiture. Une nouvelle entrée a été créée. Elle est dotée d'un vaste hall pour accueillir les goûters d'après-match. De nouveaux vestiaires ont été aménagés, le sol a été changé et le système de chauffage équipé pour



R. Boettzlé

Les travaux extérieurs démarrent en janvier.

pouvoir être raccordé au réseau de chaleur (lire page 4). Ce sont, au total, 4,5 millions d'euros de travaux qui ont été engagés, dont 620 000 euros de subvention de l'Eurométropole, plus d'un million d'euros de la Cea, 126 000 euros de la Région

Grand Est et plus de 660 000 euros d'aide de l'État. La réhabilitation du plateau sportif extérieur démarra en janvier 2026 pour une livraison prévue à la rentrée des vacances de printemps.

» Aya Houry



E. Cegarra

Plantes grimpantes et vivaces verdissent désormais les alentours de la médiathèque.

Des espaces publics végétalisés

Schiltigheim

Dépuis quelques mois, une trentaine de jeunes arbres ont été plantés en renfort du charme, de l'if et du thuya qui égayait déjà les abords de l'église de la Sainte-Famille. « La place de l'Eglise relie l'édifice religieux, la médiathèque Frida-Kahlo et les commerces alentour. Déjà fermé à la circulation automobile, cet espace était programmé pour devenir un lieu agréable, ombragé et végétalisé », retrace Damien Sevelinge, chef du service Espaces publics et naturels à la Ville de Schiltigheim. Des assises en béton réalisées avec les anciens pavés du parvis de l'église, des zones engazonnées, des plantes grimpantes et 5400 vivaces

composent désormais un cadre propice à la détente des différentes générations fréquentant les équipements environnants. « Un éclairage public respectueux de la biodiversité a également été installé », poursuit Damien Sevelinge. Cette transformation permet aussi une meilleure infiltration des eaux de pluie. À quelques dizaines de mètres de là, la placette de la Pomme-d'or s'est également défaite de ses atours minéraux pour accueillir différentes variétés de sauge, de lavande ou encore de romarin. Du gazon a été semé et trois jeunes troncs ont été mis en terre. Des assises, deux fontaines (une décorative, l'autre potable) et un mât d'éclairage patrimonial complètent le tableau.

» Lisette Gries

Le complexe Katia-et-Maurice-Krafft fait peau neuve

LA VIE ÉLARGIE DU PARC ZIMMER

Lingolsheim

Après plusieurs années de travaux, le réaménagement du parc Zimmer est arrivé à son terme. Le site de 15 hectares, qui abrite déjà un skatepark et un espace de jeux pour enfants, est désormais doté d'un parcours de santé réhabilité. Le circuit sportif de deux kilomètres s'étire autour de l'étang Zimmer et il est jalonné de douze agrès. De quoi offrir à chacun et chacune la possibilité de profiter d'une activité physique en plein air. Une zone végétalisée équipée de tables de pique-nique et de bancs permet aux sportifs de se restaurer après l'effort ou aux promeneurs du dimanche de profiter de l'espace renaturé. 171 arbres ont été plantés, principalement des essences locales provenant de pépinières alsaciennes. Les chiens ne sont pas en reste puisqu'une aire d'ébats leur est dédiée au sein de ce poumon vert. Ces aménagements viennent prendre place aux côtés du skatepark de 1400 m² et de la Baie des pirates, l'espace de jeux pour enfants, de 1200 m². ➤ A.D.



R. Boetzlé

Eckbolsheim

Devenue propriétaire du gymnase en 2021 après une cession de l'Eurométropole, la commune a engagé cinq années de travaux pour réhabiliter le gymnase Katia-et-Maurice-Krafft. Construit en 1981,

le bâtiment a bénéficié d'une modernisation et d'une extension en lien avec la reconstruction du collège adjacent, premier établissement passif et à énergie positive du Bas-Rhin. Il a été inauguré en juin 2025. Pompes à chaleur, triple vitrage et panneaux photovoltaïques : le projet, à

plus de 10 millions d'euros, dont 840 000 euros d'investissement de l'Eurométropole, a permis une réhabilitation énergétique ambitieuse.

SALLE DE GYMNASTIQUE

Avec près de 3000 m² de surface, le tout nouveau complexe dispose désormais d'un plateau multisports rénové, d'un club-house et d'une salle associative d'une cinquantaine de places. Grande nouveauté du complexe sportif : la construction d'une nouvelle salle de gymnastique et de nouveaux vestiaires dédiés à la pratique du football. Une extension a également été réalisée pour permettre un accès public indépendant du terrain, avec un hall d'accueil. La commune, dans sa volonté de renouveler ses équipements sportifs vieillissants, s'attaquera prochainement à la réfection du terrain de basket extérieur de la plaine sud.

➤ Aya Houry



R. Boetzlé

La réhabilitation du gymnase a été imaginée par le cabinet RHB Architectes.

UNE NOUVELLE PISTE ROUTE DE BISCHWILLER

Schiltigheim

Le chantier a démarré devant la mairie à la mi-octobre : une piste cyclable bidirectionnelle est en cours d'aménagement sur la route de Bischwiller, dans le prolongement, au nord comme au sud, du tronçon déjà créé devant la médiathèque.

« Par endroits, les trottoirs seront un peu réduits et quelques places de stationnement devront être supprimées, mais à terme, piétons, cyclistes et automobilistes auront des voies dédiées et sécurisées, entre la rue des Vosges et le carrefour des Quatre-Vents », décrit Nathalie Meyer, chargée du développement territorial. Ledit carrefour fera l'objet d'un aménagement et la rue des Chasseurs sera transformée en vélo-rue. Pilotés et financés par l'Eurométropole, ces travaux s'achèveront au printemps : ils créeront une continuité cyclable depuis Strasbourg. ➤ L.G.



E. Cegarra

Nouvelles perspectives pour le tram nord



Le rapport intégral des conclusions de la Convention citoyenne peut être consulté en ligne.

À la suite de l'avis rendu par la commission d'enquête publique, l'Eurométropole a mis en place une démarche démocratique inédite, la Convention citoyenne. Chargée de jeter les bases d'un nouveau projet, elle vient de rendre ses conclusions.

Cent citoyennes et citoyens de l'Eurométropole, volontaires et tirés au sort sur la base des listes électorales, représentatifs de la population du territoire en termes d'âge, de catégorie socio-professionnelle, de lieu de résidence et même de mode de transport privilégié. Telle était la composition de la Convention citoyenne sur le tram nord. «*Fiers de (leur) engagement*», les représentants des 100 membres ont présenté le 9 octobre les

conclusions de leurs six séances de travail, tenues d'avril à octobre. Des conclusions qu'ils et elles ont approuvé à 91% et qui dessinent de nouvelles perspectives pour le projet de tramway devant relier les communes du nord de l'Eurométropole de Strasbourg au cœur de l'agglomération. Elles seront détaillées à l'ensemble des élus du conseil eurométropolitain lors de la séance du 7 novembre et peuvent être lues en

intégralité sur le site de la Participation citoyenne*. En voici les grandes lignes.

→ SUR LES OBJECTIFS DU PROJET

« D'une manière générale concernant l'insertion du tramway, la Convention citoyenne souhaite que soit trouvé un bon équilibre entre les moyens de transport et l'aménagement de la ville, en conservant la création de la ligne de tramway comme objectif central. Des aménagements de l'espace

Le tracé par le centre de Schiltigheim desservirait les lieux d'intérêt et permettrait également aux habitants du quartier des Écrivains d'être reliés au centre de Schiltigheim, qui deviendrait ainsi un lieu de destination, de sociabilité, en plus du centre de Strasbourg.

Extrait des conclusions de la Convention citoyenne

urbain autour du tramway sont nécessaires et peuvent être ambitieux, mais ils ne doivent pas systématiquement exclure la place de la voiture. » « La plateforme du tramway est prioritaire sur tous les autres types d'aménagements, sauf cas très exceptionnel, car la performance du tramway est considérée prioritaire (...). La végétalisation et la déminéralisation sont importantes pour rafraîchir la ville et améliorer le cadre de vie (...). Toutefois, elles ne sont pas prioritaires sur l'aménagement de stationnements réservés (personnes à mobilité réduite, livraisons) et dans le cas de rues étroites. La circulation en voiture peut être déviée pour partie dans le cas de rues étroites en maintenant des dépose-minutes. Dans les rues plus larges au trafic structurant, il faut chercher à maintenir le trafic à double sens (...). Les aménagements cyclables sont prioritaires sauf dans les rues étroites (...), les trottoirs doivent idéalement être confortables, le maintien des places de stationnement n'est globalement pas prioritaire sur le tracé, en particulier sur une rue étroite. (Mais) dans les rues larges, la

conservation de possibilités de stationnement, si elle est possible, reste plébiscitée par une majorité. »

→ SUR LE TRACÉ AU NORD

« Il a été acté par la Convention citoyenne que le tramway doit relier les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) du nord de l'agglomération au centre-ville de Strasbourg (...). La Convention citoyenne préconise un trajet direct du quartier des Écrivains à Schiltigheim à la Grande-Île de Strasbourg et ses abords immédiats. »

« La Convention préconise de faire passer le tram par le centre de Schiltigheim, tout en soulignant que plusieurs solutions d'insertion sur la route de Bischwiller devront être établies et concertées. Ce tracé desservirait les lieux d'intérêt du centre de Schiltigheim (mairie, médiathèque, commerces) et permettrait également aux habitants du quartier des Écrivains d'être reliés au centre de Schiltigheim, qui deviendrait ainsi un lieu de destination, de sociabilité, en plus du centre de Strasbourg, et permettrait de desservir une population plus importante. Le passage par le site d'Heineken offre des

opportunités foncières (...), des parkings-silos pourraient éventuellement y être installés. »

→ SUR LE RACCORDEMENT AU CENTRE DE STRASBOURG

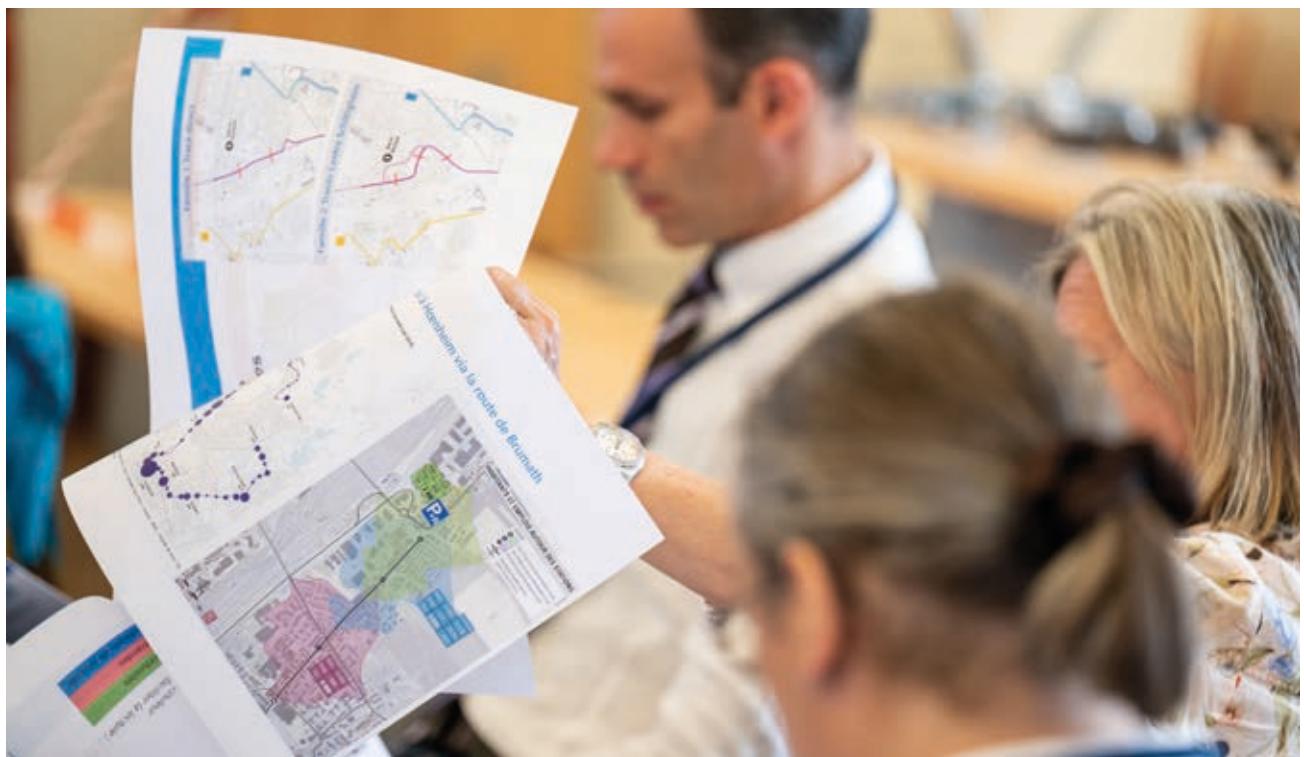
« Contrairement au choix de tracé dans le nord pour lequel un consensus s'est dégagé, la Convention souhaite maintenir ouvertes les solutions de tracés dans le centre car elles peuvent être enrichies de différentes propositions de maillage avec d'autres lignes (...). Trois familles de tracé pour le raccordement au centre sont identifiées par la Convention, qui demande à ce que des études techniques soient conduites sur celles-ci : le raccordement par la rue du Faubourg-de-Pierre est retenu par la majorité du groupe (adopté à 86%); le raccordement par la gare obtient 63,8% des votes ; les deux options de raccordement par la Neustadt, par l'avenue des Vosges d'une part et par le secteur Clemenceau/Kablé d'autre part, obtiennent respectivement 48,8% et 42,5% de votes. »

*stras.me/24

Afin de garantir le bon déroulé des travaux de la Convention citoyenne, un groupe de garants composé de six personnalités avait été constitué. Il était composé d'experts indépendants en participation citoyenne, en mobilités, en aménagement urbain ou en déontologie. Ils se sont relayés pour observer et accompagner les 100 membres de la convention durant leurs sessions de travail. Membre de ce groupe et garant de la Commission nationale du débat public, Arnaud Zimmermann a observé que « les débats ont parfois été intenses, mais que le dispositif a permis de construire collectivement des propositions ». C'était tout son objectif.

**Sous
l'œil des
garants**

A. Hefti



Les sessions de travail ont été animées par le cabinet Res publica.

A. Hefti

Yann, Chris, Alexandra... et l'intelligence collective

La centaine d'habitantes et habitants de l'Eurométropole se sont appropriés le dossier d'un futur tracé pour le tram nord et tirent un bilan positif de cette expérience.

Yann peut désormais relâcher la pression. Cet étudiant en informatique fait partie de la dizaine de membres de la Convention citoyenne sur le tram nord qui s'est relayée dans la salle des conseils du centre administratif le 9 octobre pour présenter le rapport final sur lequel se sont accordés 91,1 % des membres. Le jeune homme a le sentiment que « *le travail rendu a été bien reçu par les élus* » ce soir-là.

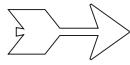
Tout a commencé quelques mois plus tôt, lorsque parmi les 50 000 destinataires d'un « ticket d'or » l'hiver dernier, plusieurs centaines d'inscrits

sur les listes électorales des communes de l'Eurométropole ont candidaté pour devenir membres de la Convention citoyenne sur le tram nord. Yann a finalement fait partie du panel de 100 personnes tirées au sort pour former cette convention. Les membres devaient répondre à la question : « *Selon quelles modalités et quelles conditions de réussite, la desserte en tramway des communes nord vous semble la plus adaptée au regard des enjeux de lutte contre le changement climatique et d'équité territoriale ?* » Pour cela, six sessions ont été

6
sessions
de travail
entre avril et octobre.

91,1%
d'avis
favorables
au rapport adopté par la convention citoyenne.

organisées, animées par le cabinet indépendant Res publica sous forme d'ateliers, d'auditions des parties prenantes ou encore de visites de terrain. Les membres de la convention ont récolté des données techniques auprès des services de l'Eurométropole et de la CTS. Chris, qui habite à Lingolsheim et travaille à Schiltigheim dans l'informatique, souligne l'important « *exercice démocratique que cela représente* ». S'il avoue que « *nombre de membres ont pu être dubitatifs au début de la démarche* », il note aussi que les participants ont été « vite



rassurés quant à la méthodologie et les doutes se sont dissipés». « L'équipe d'animation a fait un bon travail pour nous encadrer et nous fournir les ressources nécessaires », abonde Yann. Un constat partagé par Alexandra, habitante d'Eschau travaillant à Schiltigheim en tant que responsable de projets immobiliers. La jeune femme salue « l'encadrement de la part de Res publica, puisqu'il a fallu remettre tout le monde à niveau sur le sujet dès le départ ». « Quand elle est bien cadrée, l'intelligence collective aboutit à des résultats positifs », appuie Jean-Noël, Strasbourgeois développant des projets agricoles.

BILAN POSITIF

Natacha, maman au foyer bischheimoise, regrette certes « un manque de temps pour s'emparer du sujet ». « Il aurait fallu pouvoir dédier plus de moments à certains points », précise Damiano, employé de La Poste habitant à Strasbourg. Mais tous deux achèvent leur mission avec un sentiment de satisfaction. « Le bilan est positif, car mener un exercice de démocratie de cette ampleur n'est pas simple », souligne Damiano. « Le bilan est intéressant, même avec parfois des avis différents », acquiesce Natacha. Le rapport final privilégie un tracé dont les contours n'apparaissaient pas dans le projet initial. « Nous avons été libres de rendre ce que nous avons voulu », constate Chris. Les membres espèrent maintenant que le rapport serve de base à de prochaines études. ■ Lucie Dupin



A. Hefti

L'extension de voie vers Eckbolsheim et Wolfisheim s'accompagne de cinq kilomètres supplémentaires de piste cyclable bidirectionnelle et de 798 nouveaux arbres.

Le tram ouest se prépare au départ

Les marches à blanc constituent la dernière phase de tests avant l'ouverture de l'extension de la ligne F.

Le réseau de tram de l'ouest strasbourgeois est en ébullition.

Le 15 novembre, quatre kilomètres de voie supplémentaires relieront Eckbolsheim et Wolfisheim à Strasbourg, via huit nouvelles stations sur la ligne F. Mais avant cela, trois nuits d'ouverture de voie ont permis de vérifier le bon contact électrique, de valider la position des roues sur les rails et de s'assurer que le gabarit des rames est en adéquation avec l'espacement des quais. Par la suite, une série d'essais techniques a validé le fonctionnement du tram et des aménagements, les aspects sécuritaires, la signalisation ferroviaire, les aiguillages, les feux aux carrefours et les temps de parcours. Les tests sont désormais entrés dans

leur dernière ligne droite, avec les marches à blanc, lancées le 20 octobre, « la dernière étape avant l'ouverture commerciale du 15 novembre », souligne Cyril Fenech, chef de projets transports à l'Eurométropole. « Il s'agit d'un test grandeur nature pour vérifier le fonctionnement complet de la ligne. Pendant cette période préparatoire, l'arrêt Comtes sera encore le terminus et le voyage se poursuivra sans voyageurs jusqu'à son futur terminus de Wolfisheim, en conditions réelles », détaille Mourad Sghir, responsable de groupe tram au dépôt de la Kibitzerne, qui participent ainsi à leur formation, en soutien au service dédié à la CTS. Ils et elles sont 400 à être formés à cette extension, après avoir pu appréhender le tracé dans une salle immersive installée dans les locaux de la CTS.

Nécessaire à la formation, ces marches à blanc sont également « utiles pour habituer la population à voir circuler les trams sur le nouveau tracé », précise Mustapha Asdik. Treize rames transporteront les usagers et usagères sur cette ligne étendue. ■ L.D.

FORMATION

Une particularité sur cette extension : une partie du tracé se pratiquera en site dit « banal », sur lequel la circulation sera partagée avec

Quand le jouet retrouve une seconde jeunesse

Acteur du jeu d'occasion,
le chantier d'insertion Carijou prépare Noël.



Carijou, qui reçoit 35 à 40 tonnes de jouets par an, a aussi développé une boutique en ligne.

Qu'il s'agisse de livres, de vêtements ou d'électroménager, le marché de l'occasion est devenu un réflexe pour beaucoup, aussi bien pour préserver les ressources disponibles que ses propres finances. À Strasbourg, Carijou est actif depuis 25 ans dans le secteur du jouet de seconde main. Ce chantier d'insertion par l'activité économique, géré par le pôle insertion de la fédération de charité Caritas Alsace, emploie une trentaine de personnes dans son atelier de la Meinau, sa boutique historique du Faubourg-National, mais aussi dans son deuxième point de vente, ouvert en septembre 2024 au 50 route des Romains à Koenigshoffen.

« Chaque année, nous recevons 35 à 40 tonnes de jouets de la part de nos

partenaires, des particuliers, mais aussi des entreprises, des associations, des collectivités », décompte Frédérique Marinot, directrice adjointe du pôle insertion, dont l'équipe intensifie ses collectes dans toute l'Alsace pour préparer Noël.

50% D'ÉCONOMIES

Dans l'entrepôt de 1000 m² à la Meinau, les jouets qui s'apprêtent à vivre de nouvelles aventures suivent une chaîne bien huilée. Après l'arrivée des camions de collecte, ils passent à la pesée, puis au tri, au nettoyage, à la réparation quand cela est nécessaire et possible, au conditionnement, au référencement et à la fixation des prix. « En moyenne, les articles sont 50% moins chers que du neuf », précise Frédérique Marinot, qui constate que « les dons sont

en général de bonne qualité, ce qui génère très peu de déchets ultimes ».

Si la clientèle locale dispose de deux adresses en ville pour remplir son panier à moindre coût, Carijou s'est lancé en 2019 dans la vente en ligne, référencée sous le label Emmaüs. Avec ce stock spécifique, le vendeur de jouets d'occasion, l'un des plus gros acteurs du secteur en France, réalise 25% de ses ventes. « Une manière de diversifier l'activité », estime Frédérique Marinot. Dans sa hotte remplie de joujoux, la dirigeante ne manque pas de projets pour poursuivre le développement de Carijou. Une convention vient par exemple d'être signée avec la Protection maternelle et infantile de Strasbourg pour prescrire des jouets sur ordonnance. Le dispositif donne accès,

25
ans

depuis la création de Carijou, chantier d'insertion favorisant l'accès à l'emploi dans les métiers de la valorisation et la vente de jouets d'occasion.

pour des familles précaires, à des jouets adaptés au développement de l'enfant, à venir chercher en boutique en échange d'une petite participation. De plus, à la demande des clients, un rayon puériculture pourrait bientôt être proposé. Enfin, Frédérique Marinot rêve d'aménager un camion ambulant pour aller à la rencontre de la clientèle en milieu rural.

» Lucie Dupin

Sartorius-Polyplus, fleuron grossissant des thérapies géniques

Polyplus poursuit son développement dans le Parc d'innovation, à Illkirch-Graffenstaden. Passée en 2023 sous le drapeau de l'Allemand Sartorius, l'entreprise a inauguré en septembre un nouveau bâtiment de production.

Avec une extension de 4650 m² sur deux étages, dont 3150 de laboratoires aux normes GMP (Good manufacturing practice, soit bonnes pratiques de fabrication), Polyplus fait plus que doubler sa surface. Cet investissement de 30 millions d'euros marque une nouvelle étape dans la vie de l'entreprise qui intègre une production jusqu'alors sous-traitée. Fondée en 2001 par cinq universitaires, dont trois docteurs en pharmacie, et installée dans le Parc d'innovation à Illkirch-Graffenstaden depuis 2003, Polyplus est aujourd'hui loin de la startup. L'entreprise emploie 120 personnes et travaille pour les « big pharma » comme pour les laboratoires de recherche. Son domaine, les réactifs de transfection, joue un rôle essentiel pour les vecteurs viraux, une thérapie consistant à entrer dans une cellule pour réparer ou remplacer un gène défectueux.

GÈNE RÉPARATEUR
Chantal Devin-Chaloin, la directrice du site, en donne une définition simple : « *On est le petit chariot où vous mettez le gène d'intérêt (celui qui va réparer) et qui lui permet de rentrer dans la cellule. Sans ce petit chariot, vous n'êtes pas capable de fabriquer le médicament adéquat.* » Et de citer le Zolgensma, une thérapie de Novartis qui utilise un réactif



Fondée en 2001 par cinq universitaires, Polyplus emploie aujourd'hui 120 personnes.

de Polyplus pour traiter une forme d'amyotrophie spinale (maladie héréditaire). Cette « brique » manquait à Sartorius, une entreprise allemande dont la branche biotechnologique, Sartorius Stedim Biotech, fournit des équipements aux laboratoires et entreprises pharmaceutiques. Cotée sur Euronext à Paris, Sartorius Stedim Biotech, dont le siège est à Aubagne, compte 50 sites dans le monde, dont sept en France, et affiche un chiffre d'affaires de 2,8 milliards d'euros en 2024 (3,4 pour le groupe Sartorius). Elle n'a pas hésité à acquérir Polyplus pour 2,4 milliards en 2023. La décision d'investir dans un bâtiment GMP, norme

imposée pour toute production pharmaceutique, avait été prise dès 2022 par Polyplus. Il s'agissait « de répondre à la croissance des demandes », « d'avoir un meilleur contrôle » sur les process et de « faciliter le transfert des produits R&D vers l'unité GMP », explique le Dr Patrick Erbacher, l'un des fondateurs de Polyplus et le directeur de la recherche. Un investissement qui pourrait en susciter d'autres, si l'on en croit René Faber, directeur général de Sartorius Stedim Biotech, pour qui Polyplus possède « un savoir-faire clé », « Un savoir-faire que nous continuerons à développer ici », a-t-il ajouté.

» Gilbert Reilhac

UN BÂTIMENT MODÈLE

Au-delà de la norme GMP, ce bâtiment se veut neutre en carbone, usant d'une énergie verte et locale dont 10% fournie par les panneaux solaires de toiture. Très énergivores, les salles blanches sont dotées d'un système de chauffage, ventilation et climatisation qui recycle l'air à 80%.



Sistra emploie 110 personnes, diplômées ou non, en insertion.

Sistra, une entreprise presque comme les autres

Logée dans le parc des Forges à Strasbourg, Sistra œuvre depuis 25 ans dans l'emballage par lot, le façonnage, le marquage, l'étiquetage et l'assemblage électronique. Sa différence : cette entreprise d'insertion recrute principalement des femmes.

« Je trouvais formidable d'associer création d'entreprise et utilité sociale », explique Estelle Demesse, présidente de Sistra, qui, munie d'un BTS de gestion, a lancé en 1999 sa société anonyme et obtenu l'agrément « entreprise d'insertion ». Son idée : viser des travaux manuels qui ne peuvent pas être mécanisés mais conviennent particulièrement aux femmes. Celles-ci représentent 73% du personnel chez Sistra. De quatre salariés au départ, l'entreprise est passée à 133 aujourd'hui, dont 110 en contrat d'insertion. Sistra a entretemps quitté ses premiers locaux, dans l'enceinte de l'ex-société Strafor, au profit d'un bâtiment neuf offrant 2000 m² pour la production et le stockage. Mais toujours dans ce qui est devenu le parc des Forges, entre Hautepierre et Koenigshoffen, pour rester près de ses employés, pour la plupart habitants des quartiers environnants, explique la directrice, Michèle Spack.

ACCOMPAGNEMENT SOCIAL ET PROFESSIONNEL

Les candidates et candidats sont envoyés par France Travail pour un contrat à durée déterminée de deux ans. Qu'il s'agisse de personnes sans diplôme, au RSA, de

séniors licenciés, mais aussi souvent d'étrangers qui, diplômés ou non, subissent la barrière de la langue, tous ont plus ou moins besoin d'un accompagnement social et professionnel. Naira, jeune Arménienne arrivée en France en 2010 avec le statut de réfugiée, travaillait dans une crèche dans son pays.

Bénéficiant de deux cours de français par semaine dans l'entreprise, elle a obtenu un CAP et est passée responsable de ligne.

En contrepartie, l'entreprise obtient des subventions de l'État, de la Collectivité européenne d'Alsace et du Feder (Fonds européen de développement régional). Pour autant, Sistra reste une entreprise comme une autre, travaillant avec des marques telles que L'Oréal, Clarins (cosmétiques), Hartmann (sets de matériel médical) ou Alden (audiovisuel pour les camping-cars). Conforme à la norme Iso 22716 (exigée par l'industrie cosmétique), elle a obtenu le label RSEI qui valide les critères environnementaux, la qualité de la vie au travail et les missions d'inclusion. Une petite différence toutefois, selon Naira et sa collègue Klymet, originaire de Turquie et embauchée après son CDD : « L'ambiance internationale ».

» *Gilbert Reilhac*

UNE BRANCHE DE L'ÉCONOMIE SIGNIFICATIVE

L'URSIEA (Union régionale des structures d'insertion par l'économique d'Alsace) réunit 124 structures d'insertion, dont Sistra.

Elles font vivre 11 308 salariés, dont 9 322 en parcours d'insertion, et génèrent 136 millions de chiffre d'affaires. 57% des sortants ont trouvé un emploi ou une formation en 2024, dont 22% une sortie durable.

Révisions à la Kibitzenau

Pour optimiser les contrôles et rénovations en profondeur des tramways, la Compagnie des transports strasbourgeois a investi dans la construction de ses propres installations à Strasbourg.

Depuis fin juin, les rames blanches, grises et noires des tramways strasbourgeois passent entre les mains des équipes techniques de la CTS dans un tout nouvel atelier. Cet équipement construit sur le site de la CTS à la Kibitzenau a nécessité un an de travaux. Il s'étend sur une superficie de 2500 m² sur l'emplacement d'un ancien parking utilisé comme lieu de stockage. L'atelier est dédié aux grandes révisions, c'est-à-dire à la remise en état complète des rames tous les 700 000 kilomètres, soit environ tous les dix ans. Lors de leur mise en circulation, les rames de tramways sont homologuées pour 30 ans. Pour autant, dans un souci d'optimisation de la durée de vie, la CTS mène actuellement une réflexion sur l'opportunité de pouvoir faire certifier ses véhicules pour une durée de dix ans supplémentaires en toute sécurité, à l'image de ce qui se prépare également à Bordeaux et Lyon.
 « Trois rames peuvent être révisées en même temps dans le nouvel atelier, à trois étapes d'intervention différentes, comme la cabine de peinture intérieure et extérieure, qui est le "coeur du réacteur" de l'atelier, mais aussi les révisions des portes



J. Dorkel / L'atelier de grandes révisions interne à la CTS permet d'optimiser les coûts.

et des bogies (les chariots sur lesquels sont fixés les essieux, NDLR) », détaille Dominique Giudicelli, responsable de projet opérationnel matériel roulant à la CTS.

Pour celles-ci, l'opérateur de transport public est amené à faire appel à des partenaires industriels, mais le but est désormais d'internaliser les coûts et de mieux maîtriser les délais alors qu'auparavant, pour les grandes révisions, les rames de trams étaient envoyées

à Belfort ou à Clermont-Ferrand. C'est donc un palier stratégique que franchit la CTS, dont les équipes s'apprêtent à rénover les 41 rames de type Citadis 1 encore en service sur le réseau strasbourgeois.

BOUCLE VERTUEUSE

Avec cet atelier internalisé, la Compagnie des transports strasbourgeois actionne, entre autres, le levier de l'emploi local. Une équipe de 20 personnes fait vivre

ce nouvel outil industriel, dont le chantier a mobilisé 64 entreprises et 5000 heures d'insertion professionnelle. Cette construction s'inscrit dans une transformation plus globale du dépôt de la Kibitzenau, en capacité d'accueillir aujourd'hui 60 rames, soit 20 supplémentaires. L'investissement total s'élève à 21 millions d'euros, dont 9,5 pour l'atelier.

» *Lucie Dupin*

S'Cargo élargit l'horizon

L'association strasbourgeoise qui propose le libre-partage de vélos-cargos s'équipe de trois engins supplémentaires et s'implante dans de nouveaux secteurs cet automne.

Il ont été baptisés Lagerfeld, Winch, Picasso, Manu Cargo ou encore Caroline de Monaco. « Ils », ce sont les vélos-cargos disponibles à l'emprunt à Strasbourg et dans la première couronne de l'Eurométropole (à Bischheim et Schiltigheim notamment). Ces équipements de mobilité douce, tous achetés d'occasion, sont au nombre de 17, à retirer dans autant de lieux partenaires. Ces lieux, ce sont des centres socio-culturels, cafés, librairies, magasins bio ou encore atelier de réparateur de cycles... D'ici fin 2025, il y aura trois vélos-cargos supplémentaires dans la flotte, grâce à la campagne de financement participatif clôturée mi-octobre. L'implantation devrait s'effectuer notamment à la Montagne-Verte ou à l'Elsa, au profit de publics plus éloignés de la pratique.

150 ADHÉRENTS

Fondée à l'été 2023 par sept passionnés strasbourgeois désireux de promouvoir ce mode de déplacement facile d'utilisation, l'association



J. Doriel

Après une adhésion annuelle, l'emprunt épisodique, d'un maximum de trois jours, est gratuit.

S'Cargo s'appuie, à présent, sur 150 adhérents environ. Une dizaine de membres rejoignent la structure chaque mois. L'adhésion annuelle s'élève à 45€ (tarif solidaire à 15€), en vue de profiter ensuite du libre-partage des vélos-cargos à propulsion musculaire ou électrique. L'engin écoresponsable ne coûte rien à l'emprunt. Lequel ne peut pas durer plus de trois jours consécutifs. Les membres, eux, sont juste

sollicités pour des dons facultatifs afin de couvrir les frais d'entretien des vélos-cargos, « notre bien commun à tous », selon Fanny Laemmel, cofondatrice de l'association. S'Cargo projette aussi d'investir dans un vélo adapté à destination des publics âgés ou à mobilité réduite.

« Le vélo-cargo est un mode de transport hyper-pratique, reprend Fanny Laemmel. C'est pour ça qu'on veut simplifier tout ce qui pourrait

en freiner l'utilisation, en levant notamment la barrière financière*. On circule facilement, on peut charger 200 kg: toute personne qui essaie le cargo en est ravie ! Nous sommes heureux de développer cette solution de mobilité qui évite la voiture. »

► Tony Perrette

*Le prix médian à l'achat avoisine les 6000€

PLUS D'INFOS

ADHÉSIONS ET EMPRUNTS SUR S-CARGO.FR.

UN FORUM POUR RAVIVER LA DÉMOCRATIE

Du 5 au 7 novembre, le Forum mondial pour la démocratie (FMD) revient faire bruisser l'hémicycle et les espaces de réunion du Conseil de l'Europe. Au programme de cette treizième édition, intitulée « La démocratie en péril : comment la raviver ? », des sessions plénières autour d'enjeux comme la participation citoyenne, les politiques culturelles ou l'enseignement, mais aussi des temps d'ateliers thématiques et des performances artistiques (inscriptions jusqu'au 31 octobre). Un autre volet du programme se déploie à Strasbourg depuis mi-octobre, avec des conférences, des rencontres, des expositions ou encore le festival de cinéma Augenblick. Enfin, un focus sur les droits humains est organisé, à l'occasion des 75 ans de la Convention européenne des droits de l'Homme.

PLUS D'INFOS

STRAS.ME/FMD



A. Mirdass

La magie du TC Reichstett

Les joueuses de Reichstett vont entamer leur deuxième saison de Pro A de tennis (le plus haut niveau français), le dimanche 16 novembre face aux Franciliennes de Montrouge. Une nouvelle fois, le public sera au rendez-vous, rue de Picardie.

« *Quand nous jouons à la maison, nous nous sentons soutenues et transcendées, cela nous donne un supplément d'âme* », se réjouit Myrtille Georges.

La Manchoise de naissance, ancienne joueuse pro, évolue à Reichstett depuis son arrivée en Alsace, il y a cinq ans. « *C'est un club familial et très soudé*, note la droitière de 34 ans, qui est entrée dans quatre tableaux finaux en Grand Chelem, entre 2016 et 2018. *Il y a une vraie relation avec les anciens du club et les dirigeants accordent beaucoup d'importance à la section féminine*. » C'est cette magie du lien social qui contribue au succès du TC Reichstett. Le club de cette commune de 4400 habitants est passé du plus haut niveau régional en 2018 à l'élite du tennis français en 2024. Il est d'ailleurs resté invaincu durant près de... sept ans. Le club de l'emblématique capitaine

Fabien Rempp annonçait l'an passé en Pro A un budget aux alentours des 90 000€.

« CHALLENGES »

Sauvées la saison passée grâce à une victoire face à Nice Giordan et un nul contre les championnes 2023 de Tremblay-en-France, Myrtille Georges et ses coéquipières, auto-baptisées « Les Immortelles », vont encore se lancer à l'assaut du maintien entre le 16 et le 30 novembre. Versées dans la poule des tenantes du titre, Villiers-le-Bel, les Reichstettoises devront mettre une équipe derrière elles au classement. Les joueuses du président Gilles Feist évolueront deux fois à domicile et deux fois à l'extérieur (au TC Paris et à la Roche-sur-Yon). « *On est un club qui aime bien les challenges*, sourit Myrtille Georges. *Un jour peut-être, dans les années à venir, on essaiera d'aller chercher le titre. Mais pour l'instant cela reste un rêve...* » Avec les joueuses de Reichstett, rien n'est jamais impossible !

» Tony Perrette

PLUS D'INFOS

RENCONTRES À REICHSTETT
(RUE DE PICARDIE) FACE À MONTROUGE
LE 16 NOVEMBRE ET VILLIERS-LE-BEL
LE 19 NOVEMBRE.



Tess Sugnaux fait partie de l'équipe féminine qui évolue dans l'élite du tennis français.



Écoles de musique et salles de spectacle bénéficiant du soutien de l'Eurométropole.

Un appui au spectacle vivant

L'Eurométropole de Strasbourg apporte un soutien actif aux équipements culturels du territoire, notamment aux salles de spectacle et aux écoles de musique, en leur consacrant plus d'1,7 million d'euros en 2025. Trois dispositifs, le fonds de concours aux écoles de musique, le fonds de concours aux salles de spectacle et les subventions aux salles de spectacle associatives, ont été confirmés lors du conseil de l'Eurométropole du 3 octobre. Ils participent du même objectif, selon le texte de la délibération : « *Déployer une politique culturelle ambitieuse, qui place au centre de son action l'accessibilité au plus grand nombre, le maillage territorial et l'équité entre les communes.* »

RAYONNEMENT MÉTROPOLITAIN

Les salles de spectacle bénéficient du fonds de concours en fonction de leur taille, de l'importance de leur programmation ou de leurs actions de médiation. Ce soutien peut atteindre 80 000 euros pour les équipements structurants comme Le Point d'eau à

Ostwald ou l'Illiade à Illkirch-Graffenstaden. Par ailleurs, des subventions sont attribuées à des structures associatives à fort rayonnement métropolitain, comme Pôle Sud, le TJP ou le Maillon. Au total, c'est plus d'1,2 million d'euros qui est dédié à ces équipements. Enfin, les écoles de musique municipales sont accompagnées en fonction du nombre d'élèves qu'elles accueillent, pour un budget total de plus de 540 000 euros en 2025. Près de 7500 personnes sont inscrites dans les différentes communes. »

UN SOUTIEN REVALORISÉ

Trois nouvelles salles bénéficient cette année du fonds de concours de l'Eurométropole : la Maison des arts de Lingolsheim (27 000 euros), le centre culturel de Mundolsheim (10 000 euros) et le Caveau de Fegersheim (6000 euros). Par ailleurs, 65 000 euros de subventions supplémentaires ont été attribués aux salles associatives, par rapport à 2024.



T. Goracci

Festival Carnets d'ados à Schilick

SCHILTIGHEIM

14-16 nov

Du 14 au 16 novembre, la littérature jeunesse et l'illustration prendront leurs aises dans la cité des brasseurs : le festival Schilick on carnet y fêtera ses 13 ans. Pour l'occasion, point de rébellion ni de voix qui mue. Le rendez-vous littéraire jette un regard tendre sur son public, qui a grandi avec lui, et invite Anne Percin, autrice de romans destinés aux ados. Un jeune

jury, présidé par l'illustrateur Benjamin Strickler, décernera le tout premier prix littéraire Soc'ados, créé pour cette édition du festival, qui n'oublie pas pour autant ses fondamentaux. Rencontres, dédicaces, animations et expositions sont à retrouver à la Briqueterie, ainsi qu'à la médiathèque Frida-Kahlo.

Page Facebook : schilickoncarnet.illustration

Novembre

● Oz en grand

STRASBOURG

17 octobre-3 janvier

Plus la peine d'attendre le marché de Noël ! La boutique éphémère Oz, dédiée aux métiers d'art, s'est installée depuis le 17 octobre à l'Aubette pour dix semaines. On y retrouve des créations artisanales uniques (plus de 3000 pièces), un espace galerie et des ateliers d'initiations. C'est tout le savoir-faire des artisans locaux qui est ici mis en lumière, pour des achats festifs en mode raisonnable et original.

Place Kléber. fremaa.com



E. Maëta

● 40 nuances de swing

STRASBOURG

7-21 novembre

Ce fut l'un des événements marquants de l'actualité

culturelle de l'année. Le directeur historique de Jazzdor, Philippe Ochem, a fait valoir ses droits à la retraite et c'est désormais Vincent Bessières, venu de la capitale, qui dirige la structure, sa saison et ses festivals. Celui de Strasbourg portera bien évidemment la griffe de son fondateur, qui en quatre décennies d'activité, a toujours voulu mettre la découverte et la diversité au cœur de sa programmation. Tout débutera, comme il est de coutume, à la Cité de la musique et de la danse, puis les concerts irrigueront plusieurs lieux de la ville et de communes alentour.

jazzdor.com



P. Annessaut

● 32000 à la Meinau ?

STRASBOURG

9 novembre

Chantier toujours en cours, mais toujours en progrès ! Au stade de la Meinau, l'ouverture de la tribune

nord est programmée pour le match contre Lille, le 9 novembre, à 17h15. La jauge du stade sera ainsi portée à sa capacité finale, soit 32 000 places. Toutefois, cette ouverture sera limitée au seul gradin, désormais d'un seul tenant. Ce n'est que pour le match de Ligue Conférence du 27 novembre contre Crystal Palace que les boutiques et buvettes de la coursive qui est adossée à cette même tribune seront mises en service.



E. Cegarra

● Duo amoureux

STRASBOURG

13 et 14 novembre

Pour vivre heureuses, vivons cachées. Sur la scène de Pôle Sud, Marie Dilasser met en scène l'amour de deux femmes sexagénaires. L'une est concierge, l'autre est femme de ménage, toutes deux vivent secrètement leur passion. Señora Tentación interroge la manière dont la rencontre amoureuse ravive la vibration adolescente. Ce duo amoureux dit aussi comment la crainte du regard des autres peut pousser à taire nos plus belles histoires.

**20h30. Pôle Sud,
1 rue de Bourgogne**

de la Cordillère des Andes jusqu'aux montagnes du Caucase, Las Baklavas mêlagent musiques traditionnelles et actuelles le tout dans un univers électrique qui leur est propre. La Release party s'annonce vivante et festive à l'image de ce groupe dont les membres continuent de s'impliquer dans les actions culturelles du quartier. En deuxième partie de soirée, c'est du côté de la Réunion que nous embarquons Christine Salem, diva du maloya, à la tête d'un quintette exclusivement féminin.

**20h30. Espace Django
4 impasse Kiefer
à Strasbourg**

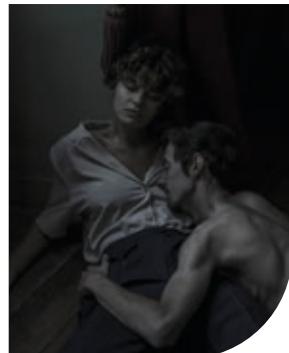


● St-art #29

STRASBOURG

14-16 novembre

Avec cette 29^e édition, preuve est faite que cette foire de l'art contemporain en région a su s'imposer comme un événement majeur aux



B. Jihel

● Release Party

STRASBOURG

13 novembre

Passés par la pépinière de l'Espace Django, Las Baklavas reviennent aux sources pour la sortie de leur album à l'occasion d'un concert dans la salle du Neuhof le 13 novembre. Puisant leur inspiration dans les sonorités

dimensions européennes. Au programme cette année, une nouvelle identité visuelle, deux prix pour la « création émergente », l'Allemagne à l'honneur et un grand zoom sur l'art verrier. Et toujours une grande variété de galeristes venus de France et d'ailleurs.

**Parc des expositions.
st-art.com**

Décembre

● Cocktail détonnant

OBERHAUSBERGEN

7 décembre

French Touch made in Germany, tel est le titre de ce spectacle humoristique et circassien créé par Immo, un artiste allemand installé en France depuis plus de 20 ans.

Jonglage, magie, musique, acrobatie, clownerie, tel est le cocktail détonnant de ce *one man show* qui oppose de manière absurde les clichés culturels français et allemands. À l'aise dans ses sandales-chaussettes, l'artiste dirige ce match culturel désopilant et fait rire le public dès 6 ans.

**PréO, 5 rue du Général-de-Gaulle. 17h. Tarifs : 6 à 18€.
le-preo.fr**

● Quelle histoire !

STRASBOURG

18 au 21 novembre

L'exfiltration extravagante de Carlos Ghosn, l'homme d'affaire franco-libanais qui a fui le Japon en 2019 caché dans une malle, n'a pas encore fait l'objet d'un film, mais elle a inspiré Sacha Vilmar, qui en a imaginé une pièce, sous la forme d'un conte burlesque. L'évasion, rocambolesque, va hélas tourner au fiasco. *Tous coupables sauf Thermos Grönn*, tel est le titre de cette création présentée au Taps Scala.

96 route du Polygone. 19h (mercredi et jeudi), 20h30 (mardi et vendredi). Tarifs : 6 à 18€. taps.strasbourg.eu

● Dérision et paillettes

STRASBOURG

5 au 21 décembre

Dès le 5 décembre, l'espace K se met au tempo de Noël avec son traditionnel et indispensable Krismass Show, un cocktail d'artistes qui allie humour, dérision et paillettes, le tout saupoudré d'un zeste d'absurde. De quoi tourner en beauté la page d'une année 2025.

**10 rue du Hohwald. 21h.
Tarifs : 6 à 32€. espace-k.com**

● Satie réinterprété

SCHILTIGHEIM

30 novembre

Erik Satie était un musicien espiègle et malicieux, et l'on connaît de lui ses *Gnossiennes* et ses *Gymnopédies*. Pour le centenaire de sa disparition, c'est un événement original qui résonnera au Cheval blanc, sous la forme d'un concert donné par quatre musiciens réunis le temps d'une éphémère formation de jazz de chambre. Pour l'occasion, Christophe Rieger et ses partenaires d'un soir se livreront à une libre réinterprétation des grands thèmes du maître. L'humour ne sera évidemment pas absent !

25 rue Principale. 17h. Tarifs : 6 à 23€. ville-schiltigheim.fr

● Poésie souffle

VENDENHEIM

3 décembre

Walid Ben selim, 41 ans, chanteur et compositeur marocain, propose *Here and now*, un récital de poésie souffle à travers lequel il entend « créer des passerelles entre les musiques sacrées et les musiques actuelles, inspirées des liturgies et de toutes les formes de spiritualité. » L'artiste sera accompagné par la harpiste virtuose Marie-Marguerite Cano.

**Diapason, 14 rue Jean-Holvez. 20h. Tarifs : 6 à 15€.
lediapason.vendenheim.fr**



CLASSE BILINGUE

Depuis la dernière rentrée, une trentaine d'enfants de petite et moyenne sections de Lampertheim bénéficient d'un enseignement bilingue en français et en allemand. La municipalité souhaitait en effet promouvoir le bilinguisme et la culture locale. Et le sujet a réellement pris corps à la demande des parents d'élèves eux-mêmes. L'objectif est désormais de pérenniser et de développer le cursus, de façon à ce qu'un enfant puisse accomplir l'ensemble de son parcours scolaire, dans les deux langues, en maternelle puis en élémentaire.

CRÉATIONS EN DIALECTE

Le Théâtre alsacien de Strasbourg entame sa 128^e saison, et il le fait de brillante manière par le biais de deux créations. D'abord *Im Duweschlaa (En dormant)*, « une comédie échevelée et pleine de faux-semblants » signée Elisabeth Ritter. Plus tard, en décembre, on ne dérogera pas aux traditions avec un conte de Noël, *De Strosburjer Nussknacker (Le Casse-noisettes de Strasbourg)*, avec toujours Elisabeth Ritter, accompagnée de Stéphanie Schaetzlé, à l'écriture et à la mise en scène.

PLUS D'INFOS

THÉÂTRE MUNICIPAL, PLACE BROGLIE,
DE 13 AU 16 NOVEMBRE PUIS DU 22 AU
28 DÉCEMBRE. TARIFS : 6 À 23 EUROS.
THEATRE-ALSACIEN-STRASBOURG.FR

Arte, acteur européen de l'audiovisuel

Au sein du média franco-allemand, l'offre multilingue s'adresse à une large majorité d'Européens et Européennes.



F. Magnot

Conçu par l'architecte Hans Struhk, le siège d'Arte a été inauguré en octobre 2003.

Les quatre lettres de couleur orange apposées sur la façade en verre du bâtiment strasbourgeois résument plus de 30 ans de coopération franco-allemande dans le domaine de l'audiovisuel. Arte, l'association relative à la

télévision européenne, diffuse ses programmes depuis le 30 mai 1992. Aujourd'hui, 500 personnes travaillent au siège de la chaîne publique culturelle, qui a fait du multilinguisme sa marque de fabrique. « On le retrouve dans plusieurs corps de

métiers », souligne Patricia Priss, interprète et traductrice au service linguistique chez Arte.

Les traductions de réunions et de documents administratifs sont assurées par une quinzaine d'interprètes-traducteurs en interne, mais aussi en externe. Ils sont autant à se relayer au sein de la rédaction, pour la traduction des sujets en français et en allemand diffusés dans les journaux télévisés. D'une chaîne franco-allemande, Arte devient une plateforme européenne, puisque les contenus sur internet sont aussi disponibles en anglais, espagnol, polonais, italien et depuis peu en roumain.

« Ce développement, rendu possible avec le soutien de l'Union européenne, permet de toucher 70% des Européens dans leur propre langue », détaille Chloé Bernabé di Rollo, à la coordination d'Arte en plusieurs langues.

Cette offre nécessite des prestations de doublage et de sous-titrage, notamment assurées par des prestataires locaux. ► Lucie Dupin

1500 cyclistes gourmands

Coups de pédale, coups d'œil et coups de fourchette : la cinquième édition de la randonnée transfrontalière Vélo gourmand a réuni quelque 1500 personnes le 28 septembre. Le parcours de 50 kilomètres de part et d'autre du Rhin a permis de découvrir de nouvelles facettes urbaines et rurales du territoire de l'Eurodistrict, organisateur de l'événement. De Strasbourg à Kehl, en passant par Schiltigheim, Bischheim et Auenheim, sept haltes gourmandes faisaient en outre déguster les spécialités régionales de producteurs locaux.



Un Tram Citoyen nommé Désir

**GROUPE EUROMÉTROPOLE
ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE**

En octobre dernier s'est conclue une expérience démocratique inédite : la Convention citoyenne consacrée au tram vers le Nord.

Encadrés par des experts garants de leur indépendance, 100 citoyennes et citoyens tirés au sort, représentatifs de la population de la métropole et des riverains concernés, ont élaboré des préconisations **sous forme d'un Avis citoyen adopté à 91% de leurs voix.**

La Convention a remis officiellement cet avis le 9 octobre aux élus métropolitains réunis en Comité de suivi transpartisan, boycotté par l'opposition. Si notre majorité métropolitaine a souhaité mettre en œuvre une Convention citoyenne, c'est justement parce que nous avions besoin de retravailler le projet autrement, pour répondre aux avis exprimés lors de l'enquête publique en sortant des schémas classiques d'affrontements. Leur absence marque leur refus du dialogue et un manque de respect certain envers les citoyens.

Ainsi, nous avons souhaité **nous en remettre aux citoyennes et citoyens, reprendre de la hauteur et nous concentrer sur l'essentiel : l'intérêt général.**

Sur le fond, nous vous invitons à lire scrupuleusement ce rapport disponible en ligne. S'y trouvent des propositions pragmatiques, réaffirmant la nécessité d'un tracé prioritaire du tram vers le Nord qui préserve la cohabitation entre les modes de déplacement ainsi que la sécurité des piétons et des cyclistes.

Sur la forme, cette démarche démontre qu'**une méthode participative exemplaire peut permettre de se réconcilier.** Dans un contexte national où toute négociation semble impossible, il est fondamental de privilégier les **méthodes d'intelligence collective favorisant la négociation, la recherche du compromis et aboutissant à un projet dépassant les adjonctions d'avis individuels** et qu'elles soient reconnues dans les étapes réglementaires des projets.

Ainsi, par l'exemplarité incontestable du processus assurée par les garants, la diversité des membres de la Convention et leur rapport adopté à 91% des voix, **le résultat de la Convention s'impose comme le socle démocratique incontournable du futur projet.** Il engage moralement les élus métropolitains d'aujourd'hui et de demain.

Nous tenons ici à exprimer aux conventionnaires **notre gratitude** pour la confiance dans ce processus, leur engagement et leur travail d'une grande qualité.

Il nous faut à présent être à la hauteur des attentes légitimes des conventionnaires, en étudiant scrupuleusement leur rapport pour qu'il façonne le futur projet du tram vers le Nord, en permettant un suivi clair de leurs propositions.

Élu·es Eurométropole écologiste et Citoyenne
Groupe de 41 élu·es co-présidé par Carole Zielinski et Gérard Schann



elus-seec.eu
f X @EluesSEEC

Pays d'art et d'histoire: un label étendu à toutes les communes pour assurer le rayonnement de l'Eurométropole dans son ensemble

GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES PROXIMITÉS

Une convention de partenariat pour les dix prochaines années vient d'être signée avec l'État afin d'étendre le label « Pays d'art et d'histoire », jusqu'à présent limité à Strasbourg, à l'ensemble des communes de l'Eurométropole. Cette très belle réalisation est emblématique à plus d'un titre de la **recherche d'équité et de cohésion territoriales** engagée au sein de notre intercommunalité au cours de ce mandat.

L'objectif est de construire un cadre innovant destiné à faire mieux connaître, à mettre en valeur et à préserver les richesses historiques, architecturales, paysagères et patrimoniales au sens large de toutes nos communes, en tirant profit de l'expérience et du savoir-faire de la ville-centre, contribuant par là même à l'affirmation d'une réelle identité culturelle du territoire dans son ensemble.

Ce projet a naturellement été élaboré de concert avec le nouvel Office métropolitain des loisirs et du tourisme, et a vocation à accompagner la stratégie touristique reformatée en 2021. Des attraits locaux et des atouts uniques, jusqu'ici sous-estimés et sous-exploités parce qu'en dehors des sentiers battus, vont ainsi pouvoir être mis en lumière.

L'élargissement de ce label est de nature à **conforter l'attractivité touristique de l'Eurométropole**, en identifiant de nouveaux points d'intérêt au-delà du périmètre habituel, en diversifiant le champ de découvertes proposé par notre destination et en diffusant davantage les flux de visiteurs sur notre vaste territoire. Cette démarche doit aussi contribuer à alimenter le moteur économique que représente cette filière d'activité, en apportant de nouvelles retombées bienvenues pour nos villes et villages.

«Strasbourg Rhin Eurométropole» doit devenir un vecteur d'inclusion intercommunale, pour assurer une gestion transversale de projets ayant trait à la fois à la culture, à l'urbanisme, à l'architecture, à l'économie, au tourisme, mais aussi à l'habitat, à l'éducation ou à la nature. Il s'agit d'**associer chacun au rayonnement de notre métropole**, de soutenir des initiatives émanant de toutes nos communes et d'impliquer les habitants dans une politique structurante pour dessiner notre territoire commun.

Le groupe pour une Eurométropole des proximités

Thierry Schaal (Fegersheim), président du groupe.
 Béatrice Bulou (Mundolsheim), Vincent Debes (Hoenheim), Cécile Delattre (Oberhausbergen), Murielle Fabre (Lampertheim), Pia Imbs (Holtzheim), Martine Jerome (Hoenheim), Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim), Alexandre Lorentz (Mittelhausbergen), Philippe Pfirrmer (Vendenheim), Jean-Paul Preve (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim), Georges Schuler (Reichstett), Doris Ternoy (Breuschwickersheim), Willy De Vreese (Ostroffsen).

Un «choc» des mobilités, oui mais lequel?

GROUPE MAIRES
ET ÉLUS INDÉPENDANTS

L'exécutif de l'Eurométropole de Strasbourg a promis en 2020 un « choc des mobilités ». Après cinq ans de mandat, qu'en est-il ? **Dans un sens, il y a eu un «choc»... mais pas celui annoncé.**

Depuis des décennies, l'agglomération de Strasbourg accompagne les changements de comportement en matière de mobilités, dans le respect des usagers et en développant la multi-modalité. Aujourd'hui ce paradigme est inversé : l'Eurométropole transforme à un rythme qu'elle impose à tous. **Elle «choque», dans la mesure où elle confronte les mobilités entre elles, plutôt qu'elle ne facilite les rapports entre usagers.**

Prenons l'exemple des plans voirie et cyclable. **Incapable de se fonder sur un plan de circulation global**, l'Eurométropole fait naître une multitude de projets coûteux sans réelle coordination. On ne compte plus les mises en sens uniques, les modifications de voirie, les suppressions de places de stationnement... quand l'entretien courant de nos chaussées et pistes cyclables fait défaut, notamment dans nos communes de 1^e et 2^e couronnes. L'argent public devrait être dépensé pour garder nos infrastructures qualitatives et fluidifier les déplacements. A la place on multiplie les **nouveaux points de tension** qui compliquent le quotidien des habitants.

L'échec des grands projets de mobilités du mandat paie aussi ce manque de pragmatisme. La ZFE a été décrédibilisée par des interdictions hors sol. Le projet de Tram Nord a été abandonné car incapable d'écouter les 6000 contributions des habitants à l'issue de l'enquête publique. S'il avait fait le choix de la nuance, cet exécutif n'aurait pas eu besoin d'une convention citoyenne qui au final ne fait que reprendre ce qui a pu être exprimé !

Tout doit passer par le dialogue et une réflexion sur comment le piéton, le cycliste, l'automobiliste et le transport collectif partagent l'espace public. Ce dialogue et cette réflexion n'ont pas été menés consciencieusement. Ou en tout état de cause, avec l'objectif de favoriser un usager au détriment d'un autre.

L'Eurométropole doit rester un établissement public de coopération intercommunale, et non un outil politique ou idéologique. Le consensus autour de projets raisonnés doit redevenir sa seule boussole, loin de la confrontation permanente à laquelle nos responsables nationaux nous ont habitués.

Le groupe « Maires et élus indépendants »

Eric Amiet (Wolfisheim), Jacques Baur (Blaesheim), Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Jean-Louis Hoerle (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Jean Humann (Entzheim), Céleste Kreyer (Eschau), Gildas Le Scouëzec (Lingolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), Dominique Ritteng (Eckbolsheim), René Schaal (Lipsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Laurent Ulrich (Hangenbieten)

Tram Nord : du temps, de l'argent et des illusions perdues

GROUPE VISION
COMMUNES

Depuis cinq ans, la majorité métropolitaine avance à contretemps. Sur le dossier du Tram Nord, elle a préféré la mise en scène à l'action, la communication à la concertation. Résultat : des millions d'euros engloutis, des années perdues et un territoire qui attend toujours une vision cohérente des mobilités.

Souvenons-nous : en 2024, l'enquête publique a tranché. **Le projet de Tram Nord est rejeté par les habitants** pour des raisons claires, argumentées et partagées. Ce qui a conduit à un avis négatif de la commission d'enquête publique et la fin du projet.

Plutôt que d'en tirer les leçons et de retravailler avec les communes concernées, l'exécutif a choisi de contourner cette procédure légale en lançant une « convention citoyenne » montée ex nihilo, sans cadre clair et sans les maires des communes concernées. **Présentée comme un exercice démocratique, cette démarche n'a été qu'une opération de communication de plus.**

Cette convention citoyenne, censée « redonner la parole aux habitants », n'aura en réalité servi qu'à **maquiller un échec politique**. Organisée dans la précipitation, pilotée par l'exécutif métropolitain et déconnectée de toute procédure légale, elle s'est transformée en outil de légitimation à sens unique. À la clé : 500 000 euros dépensés pour produire 100 avis supplémentaires, quand plus de 7000 contributions citoyennes avaient déjà été exprimées lors de l'enquête publique.

L'Eurométropole a ainsi choisi une démarche fermée, pilotée par elle-même, où tout semblait écrit d'avance.

Pourtant, ironie du sort, les conclusions de la convention citoyenne confirment les positions que nous défendons depuis le début : la nécessité d'un tram efficace, rapide, financièrement raisonnable, et pensé pour desservir le plus grand nombre sans opposer les modes de déplacement.

Le Tram Nord ne peut pas être une simple ligne sur une carte. Il doit être la colonne vertébrale d'une politique métropolitaine repensée, articulée autour de la gare à 360°, de la future gare routière en arrière-gare et d'un maillage équilibré entre centre et périphérie. **Le principe d'équité territoriale qui anime l'Eurométropole et nous oblige** nécessite une vision ambitieuse du territoire, loin des enjeux électoraux et des décisions à courte vue.

Assez de mise en scène. Le courage en politique, c'est d'agir. Pas de simuler le débat.

Groupe Vision communes

Thibaud Philipp (président), Michèle Kannengieser, Lamjad Saidani, Camille Bader, Valérie Heim, Jean-Louis Kircher et Marie Rinkel

Mobilités à Strasbourg: beaucoup d'annonces, peu de résultats

UNION DE LA DROITE
ET DU CENTRE

Gare 360° : un projet d'image plus que de service

Présentée comme une révolution ferroviaire, la « Gare 360° » promet ouverture vers l'arrière, nouvel accès piéton, parking et gare routière modernisée. Sur le papier, tout y est. Dans les faits, le projet reste perfectible. La gare centrale, par définition un pôle d'échanges multimodal, est saturée, avec plus de 22 millions de voyageurs par an. Son succès reposera sur l'efficacité de ces échanges, et à ce jour le projet est loin d'être convaincant. La première phase ne sera livrée qu'en 2030–2032, et la reconfiguration complète de l'arrière-gare n'interviendra pas avant 2045–2050. Des points cruciaux restent à clarifier : l'accessibilité pour tous, le maintien du dépôse-minute pour familles et personnes à mobilité réduite, et le coût réel des travaux, encore inconnu.

Convention citoyenne sur le Tram Nord : une fausse bonne idée
 Suite au refus de la préfecture d'octroyer la Déclaration d'Utilité Publique (DUP) pour le projet Tram Nord entre Strasbourg et Schiltigheim, la majorité a lancé une « convention citoyenne ». Sur le papier, la démarche semblait démocratique. Dans les faits, elle n'a fait que confirmer ce qui avait déjà été largement exprimé lors des consultations publiques et à travers les 7200 contributions recueillies. Le rapport de la Convention a rejeté le projet défendu par les écologistes, et propose un passage du tram par le Faubourg-de-Pierre, écartant l'avenue des Vosges. Au final, cette opération représente une perte de temps et d'argent considérable : 100 citoyens mobilisés et 500000€ dépensés pour redire ce que tout le monde savait déjà.

ZFE: l'écologie punitive dans toute sa splendeur
 La ZFE est confuse, injuste, antisociale et mal expliquée. Trop de Strasbourgeois croient qu'elle a été supprimée ou qu'elle n'existe plus, créant incompréhension et difficultés pour ceux qui se déplacent au quotidien. Nous rappelons que, malgré une décision étatique pas aboutie et l'absence de communication de la part de l'EMS, la ZFE est bien maintenue à Strasbourg et dans l'Eurométropole. Pourtant, les dernières mesures de la qualité de l'air indiquent qu'on est sous les seuils : imposer des restrictions sans explications ni adaptations concrètes est donc contre-productif. Pour réussir la transition écologique, il faut des mesures claires, équitables et concrètes, et surtout être transparent avec l'ensemble des citoyens.

La démocratie ne doit pas servir de paravent

POUR UNE EUROMÉTROPOLE DES SOLIDARITÉS,
JUSTE ET DURABLE, ÉLU.E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Lorsque la commission d'enquête publique a rendu un avis défavorable sur le projet de tram nord, ce n'est pas seulement un tracé qui a été rejeté : c'est une méthode. Celle d'un exécutif métropolitain enfermé dans sa propre certitude, sourd aux alertes venues du terrain. Associations, habitants, élus d'opposition : tous avaient exprimé, depuis des années, les mêmes critiques sur la cohérence du projet et sur ses impacts sur la vie quotidienne des habitants.

Plutôt que d'entendre ce verdict, l'exécutif a choisi de changer de décor. Il a sorti de son chapeau une « Convention citoyenne » censée refonder le débat. L'intention affichée était belle : redonner la parole aux habitants, bâtir une vision collective du tram nord. Mais chacun l'a compris : cette initiative n'était pas née d'une volonté d'ouverture, mais d'un besoin politique – celui de masquer un échec et de gagner du temps.

Sous couvert de démocratie participative, on a tenté de faire oublier qu'un projet avait été retoqué. On a convoqué l'apparence du dialogue pour éviter d'en assumer les conséquences. La participation est devenue un instrument de communication, non un levier d'action publique.

Pourtant, les citoyennes et citoyens réunis dans cette convention ont travaillé avec sérieux et honnêteté. Pour autant qu'on leur ait fourni une information vraie, fiable et réelle. Ils ont pris le temps d'écouter, de comprendre, de proposer. Et leurs conclusions sont claires : elles confirment, presque point par point, ce que disaient depuis cinq ans les associations, les riverains et l'opposition. Autrement dit, les citoyens tirés au sort ont validé les alertes que la présidente n'avait pas voulu entendre.

Face à cela, l'exécutif a préféré expliquer qu'il avait sans doute été « trop ambitieux » et que les habitants « n'avaient pas compris ». Ce renversement est inquiétant. Quand la démocratie participative sert à contredire la démocratie consultative, quand on oppose deux paroles citoyennes exprimées dans la convention et dans l'enquête publique, on ne fait pas vivre la démocratie : on la dénature car toute parole citoyenne doit être respectée.

La démocratie n'est pas un alibi, encore moins un rideau derrière lequel on cache ses erreurs. Elle exige la transparence, la loyauté et la capacité à reconnaître quand d'autres ont raison.

Le tram nord mérite mieux que cette mise en scène institutionnelle. Il mérite une vision claire, assumée, construite avec celles et ceux qui en ont besoin et l'envie de partager un « meilleur tram ».

Union de la Droite et du Centre

Jean-Philippe Vetter (Président), Christian Ball, Martin Henry, Pascal Mangin, Jean-Philippe Maurer, Isabelle Meyer, Elsa Schalck
 Contact : Centre Administratif, Bureau 1207, 1 parc de l'Étoile, 67000 Strasbourg
 Courriel : jean-philippe.vetter@strasbourg.eu

Catherine Trautmann – Présidente du groupe

Céline Geissmann ; Dominique Mastelli ;
 Anne-Pernelle Richardot ; Valérie Wackermann
 Contact : Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

jusqu'à

2500 euros

Argentouïne

si vous vous séparez
de votre voiture !



Le Compte Mobilité, c'est les mobilités à la carte

+ d'infos sur strasbourg.eu

Sous réserve des critères énoncés dans le règlement consultable sur strasbourg.eu/compte-mobilité